

Centre socio-culturel

FOSSE



CONTRAT DE PROJET

2018 / 2021

Quartier Gare - Laiterie

Centre Socio-Culturel

FOSSE

des Treize

6 rue Finkmatt- Strasbourg | 0388143640 | www.cscf13.org

SOMMAIRE

PREAMBULE	p 3
I. LE TERRITOIRE	p 5
LES PARTENAIRES EXISTANTS	p 9
LES DISPOSITIFS PUBLICS	p 10
REGARD CROISÉ SUR LE TERRITOIRE	P 12
II. LE PROJET	p 17
LES ETAPES D'ELABORATION DU PROJET	p 17
LES BESOINS	p 18
LES AXES	p 18
III. FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE	p 22
FICHE SIGNALETIQUE CENTRE SOCIAL	p 31

Annexes :

Bilan porte à porte Habitants

Organigramme

PREAMBULE

Fin 2014, la CAF a interpellé le CSC Fossé des 13 pour lui proposer l'opportunité de se développer sur un quartier limitrophe de son secteur d'activité, le quartier « Gare ». La situation est alors particulière à plus d'un titre, puisque l'agrément proposé n'est pas une extension d'activité dans un quartier déjà partiellement investi, mais une création nouvelle, sur un quartier au sein duquel le CSC n'est jamais intervenu, qui plus est sans ancrage physique, puisqu'il n'y existe pas de locaux pour l'instant.

En 2015, un agrément de préfiguration est donné par la CAF dans l'attente du dépôt d'un contrat de projet pour ce nouveau territoire.

Alerté par cette nouvelle, un ensemble d'associations du quartier « Gare » s'est ému de ce projet d'installation et a interpellé la Ville et la CAF. Des rencontres entre le CSC Fossé des 13 et ces associations ont été menées à plusieurs reprises pour expliquer notre position et nos intentions.

Notre volonté a toujours été de construire un projet en lien avec les actions existantes, menées par les acteurs locaux, afin de répondre au mieux aux besoins et attentes des habitants. Pour ce faire, un diagnostic préalable était nécessaire, qui alimente aujourd'hui en grande partie notre contrat de projet.

Au-delà de ces rencontres avec les acteurs locaux, un comité de pilotage interne a été créé, rassemblant des salariés et des membres du CA, pour définir ensemble les axes de ces nouveaux projets.

Néanmoins nous n'avons pas attendu l'agrément pour commencer à intervenir sur le territoire. Depuis l'été 2015, le CSC Fossé des 13 a pris en charge le secteur jeunesse de l'association Porte Ouverte. Ce travail peut être mené de façon pérenne par un animateur jeunesse du CSC à partir de septembre 2015, grâce au transfert du financement du poste B de Porte Ouverte au Fossé des Treize. Il assure l'animation du secteur jeunesse et les interventions au sein du collège Pasteur.

La référente famille a participé également aux rencontres partenariales sur le territoire, tandis que des liens ont été créés avec l'école Sainte-Aurélie et l'école Scheppler autour de la parentalité et l'accueil des familles allophones.

Le CSC intègre aussi progressivement le « collectif gare » (regroupement d'associations), il participe aux animations de quartier et apporte son expertise et son soutien aux associations telles que l'Accorderie et le Jardin Partagé pour accompagner leur développement.

En 2015, l'association Porte Ouverte propose de fusionner avec le CSC du Fossé des Treize. Cette perspective fera l'objet d'une étude de faisabilité. En décembre 2016, le CA du CSC prend la décision de ne pas accéder à la demande de l'association Porte Ouverte, mais souligne l'importance de travailler ensemble au profit des habitants. Une convention de partenariat est alors signée entre les 2 structures.

Un travail de collaboration s'est mis aussi en place, même s'il n'est pas formalisé, avec l'association Plurielles, autour des familles allophones.

Le CSC prend ainsi peu à peu sa place au sein du quartier « Gare », et y gagne en légitimité, tant au niveau des acteurs locaux, qu'au côté des habitants. Néanmoins, même si le Département et la Ville finance un poste d'animateur jeune et la CAF un ½ poste de référent famille sur ce territoire, il faudra éventuellement envisager de renforcer l'équipe sur le terrain, pour assurer une présence accrue.

Il en va de même concernant l'importance de trouver des locaux et les moyens de leur fonctionnement, afin de pouvoir être identifié par les habitants sur le secteur.

Si les administrateurs du CSC Fossé des 13 sont sensibles à l'intérêt de s'étendre sur le quartier « Gare », ils restent néanmoins vigilants face au risque que cela fragilise l'intervention sur le quartier « Halles/Tribunal ».

L'approche qui est la nôtre sur ce nouveau quartier préconise, pour le développement des actions, la complémentarité avec les acteurs locaux. De même, la pérennité des actions pour lesquelles nous sommes déjà soutenues, est soumise à celle des financements afférents.

Aussi la baisse annoncée des enveloppes budgétaires « Politiques de la Ville » n'est guère rassurante dans ce contexte.

En conclusion, il nous paraît essentiel de travailler sur ce nouveau territoire en partenariat avec les associations déjà implantées, de déployer au mieux nos moyens (humains, matériels....) et même si nos interventions s'y inscrivent aujourd'hui dans un contexte « hors les murs », de veiller à répondre aux missions dévolues au CSC soient :

1. Un équipement de quartier à vocation sociale globale
2. Un équipement à vocation familiale et pluri-générationnelle
3. Un lieu d'animation de la vie sociale
4. Un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices

I. LE TERRITOIRE

Afin de préparer la diffusion du recensement de la population de 1999, l'INSEE avait développé un découpage du territoire en mailles de taille homogène appelées IRIS2000. Un sigle qui signifiait « Ilots Regroupés pour l'Information Statistique » et qui faisait référence à la taille visée de 2 000 habitants par maille élémentaire.

Depuis, l'IRIS (appellation qui se substitue désormais à IRIS2000) constitue la brique de base en matière de diffusion de données infra-communales.

UN TERRITOIRE REPARTI SUR 4 IRIS

Le quartier Halles-Tribunal constituant le territoire d'intervention du CSC du Fossé des Treize se compose de 4 IRIS (cf. plan) :

- ✓ IRIS 301: 2784 habitants
- ✓ IRIS 302: 2766 habitants
- ✓ IRIS 303: 2279 habitants
- ✓ IRIS 304 : 2188 habitants



Au total, **10 017 personnes résident sur ce territoire**, soit **6,25% de la population strasbourgeoise**. L'IRIS 301, classé en Quartier Prioritaire Ville (QPV) est de loin le plus peuplé.

Mixité sociale

- 15.2% des habitants du quartier sont de nationalité étrangère
- 19,4% d'origine immigrée.

LA COMPOSITION DES MENAGES

32.8% des ménages du quartier sont des familles (couples avec ou sans enfants ou familles monoparentales). Ce pourcentage est en dessous de la moyenne strasbourgeoise qui est de 54.8%. Par contre, la part des personnes vivant en famille est plus faible : 53.3% contre 71,5% en moyenne à Strasbourg.

La composition des familles, est la suivante :

- ✓ Part des couples sans enfants : 43.8% (moy strasbourg 39.5%)
- ✓ Couples avec enfant : 37.1% (moy strasbourg 40.9%)
- ✓ Nombre d'enfants par famille : 42,9% des familles du quartier comptent un ou deux enfants.
- ✓ Familles monoparentales 19.1% (moy strasbourg 19.6%)
A noter que ce chiffre monte à 15,9% dans l'IRIS 301 en QPV

Un 1/3 des habitants en moyenne vit seul : 33.1% contre 22,6% sur l'ensemble de la ville. La majorité se situant dans l'IRIS 304.

Les familles et les familles monoparentales étant elles plus concentrées au sein de l'IRIS 301 (QPV)

LA STRUCTURE PAR AGE

La structure par âge de la population du quartier Gare est proche de celle de la population strasbourgeoise, à deux nuances près :

Un quartier jeune :

- ✓ La proportion plus élevée des 18 – 24 ans : 24,7% contre 16,3% ;
Ce chiffre grimpe jusqu'à 30.4% dans l'IRIS 304 et 26,4% dans l'IRIS 303.
Il s'agit majoritairement d'étudiants, lesquels représentent 18% des 15 – 64 ans, contre 18,7% en moyenne à Strasbourg surtout concentré sur l'IRIS 301 ;

Des séniors moins nombreux :

- ✓ La part légèrement plus faible des seniors de plus de 60 ans : 9.4% contre 18,3%.
C'est dans les IRIS 304 que le pourcentage des plus de 60 ans est le plus élevé et dans l'IRIS 301 et 303 qu'il est le plus faible (11,2%).

LE LOGEMENT

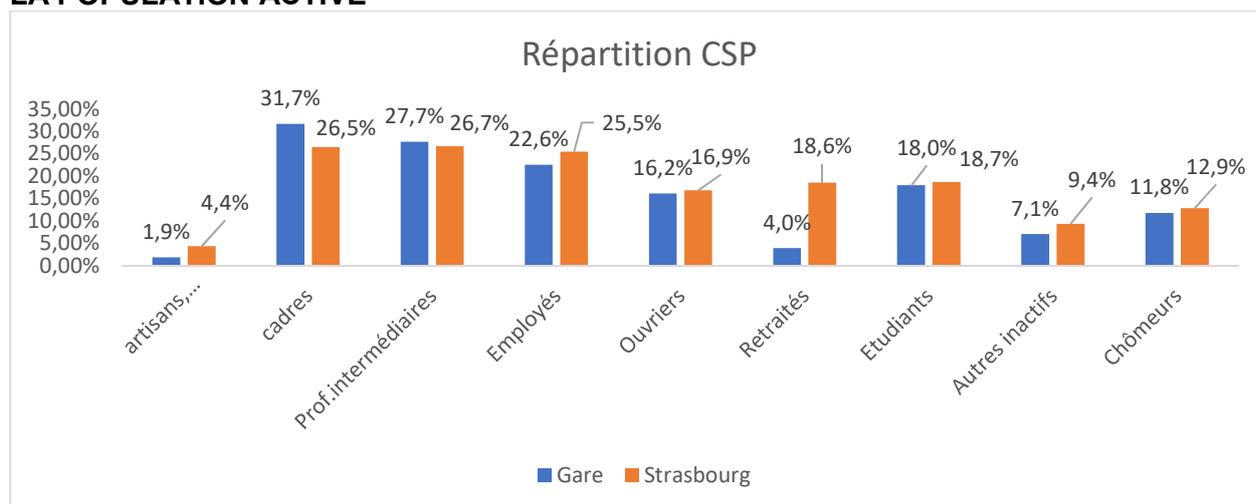
L'INSEE dénombre dans ce quartier

- 16.2% de propriétaires (moy strasbourg 28.7%)
- 77.5% de locataires, (moy strasbourg 69.2%), dont 87.6 sont dans l'IRIS 301 (QPV)

Mais en matière de logement, ce territoire présente deux particularités fortes :

- ✓ **Des logements vacants** : 8,6% contre 7.6% en moyenne à l'échelle de la ville.
Dont 12.7% dans IRIS 301 QPV.
- ✓ **Une population plutôt récente** : 54,1% d'entre eux ont emménagé depuis moins de 5 ans dans leur logement, soit nettement plus que la moyenne strasbourgeoise (43,5%). Ils sont même 25,3% à y résider depuis moins de deux ans.
Ce pourcentage grimpe à 30,2% dans l'IRIS 402 et approche les 28% dans les IRIS 305 et 101. Inversement, c'est dans les IRIS 503 et 601 que la proportion de personnes habitant depuis 10 ans ou plus dans leur logement est la plus forte (respectivement 36,4% et 37,9%).

LA POPULATION ACTIVE



Source Insee 2015

En termes de catégories socio-professionnelles, les caractéristiques principales de ce territoire sont la présence

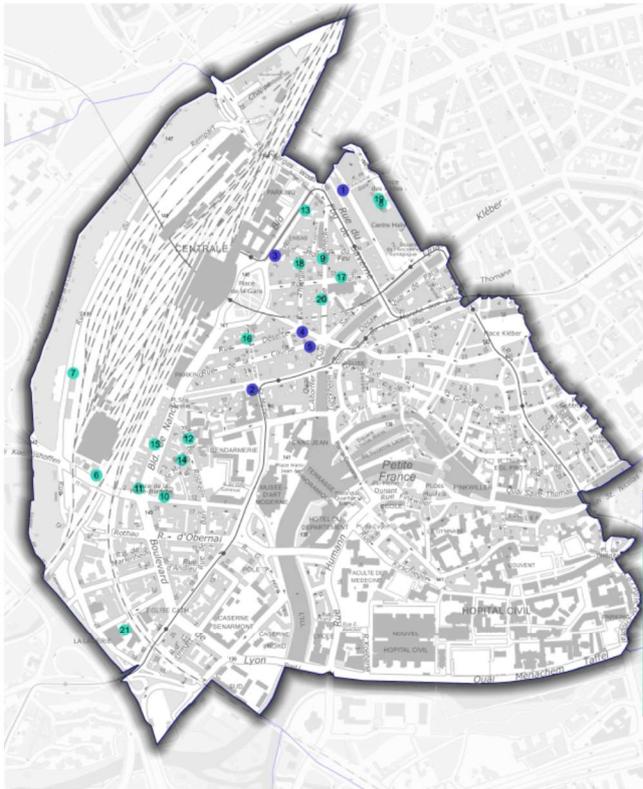
- des « cadres » (31.7%) et des « professions intermédiaires » (27.7%), surtout dans les IRIS 302 et 304.
- des chômeurs dans l'IRIS 301 est de 15.7%, contre une moyenne de 12.9% sur la ville.

La part des retraités est-elle, nettement plus faible qu'à l'échelle de la ville 4% contre 18,6%.

NIVEAUX DE VIE ET REVENUS

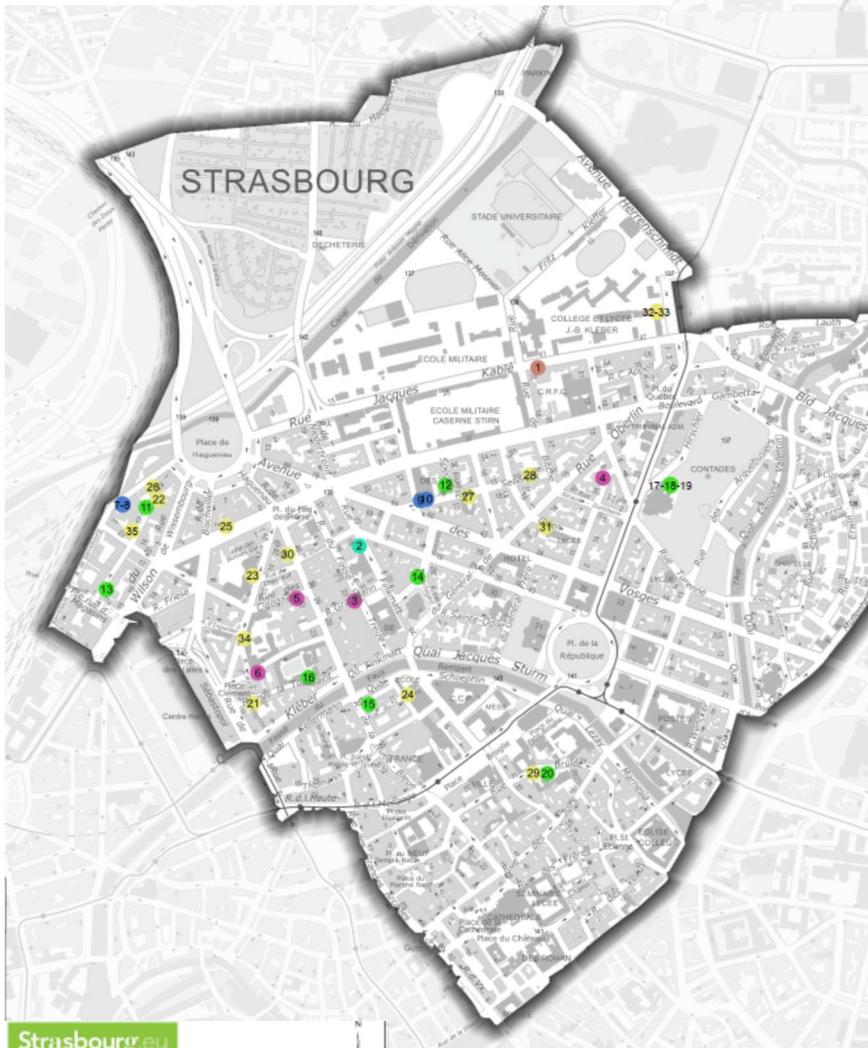
Comme le laisse à penser la répartition des catégories socio-professionnelles, le quartier Gare accueille une population assez mixte en termes de niveau de vie et de revenus. Globalement, les statistiques disponibles pour évaluer les niveaux de vie et la précarité sur ce territoire sont proches des moyennes à l'échelle de la ville de Strasbourg.

- ✓ 466 ménages représentant 57% des familles allocataires du quartier, ont un quotient familial inférieur à 700€ (58% à Strasbourg).
- ✓ 1744 ménages, soit 66,1% des allocataires CAF du quartier, disposent de revenus inférieurs au seuil de bas revenus (soit 1043 € par unité de consommation en 2015). Ce chiffre est de 58,9% pour l'ensemble des allocataires strasbourgeois.
- ✓ 987 personnes, soit 24,5% des allocataires CAF du quartier, sont bénéficiaires d'au moins un minima social (RSA socle ou Allocation Adulte Handicapé). A l'échelle de la ville, ce pourcentage est de 25,5%, alors qu'il grimpe à 31,8% sur le territoire du QPV Laiterie.
- ✓ Pour 1387 allocataires CAF du quartier, soit 52,6% d'entre eux, les prestations versées par la CAF représentent plus de 50% du revenu total disponible du foyer. Cette proportion est beaucoup plus élevée que la moyenne strasbourgeoise qui est de 44%. A noter que 885 personnes, soit 33,5% des allocataires du quartier, n'ont pas d'autre source de revenus déclarés que les prestations versées par la CAF et sont totalement dépendantes.



1	ES-Énerest - Gaz	37	Rue du Marais Vert
2	Clinique Ste BARBE	29	Rue du Faubourg National
3	Batigère	4	Bld du Président Wilson
4	Immobilière 3F	5	Rue du Maire Kuss
5	ORIV	1	Rue de la Course
6	D'YBERGEMENT POUR LES JEUNES	2A	Rue de Koenigshoffen
7	Horizon Amitié - Espace 16	8	Rue du Rempart
8	Club des Halles ABRAPA	22	Place des Halles
9	Halte garderie AGES	29	Rue Kageneck
10	Maison de l'Enfance	24	Rue de Wasselonne
11	PLURIELLES	1	bid de Nancy
12	Crèche Les Pitchoun's	5	Rue de Rosheim
13	Amis des petits frères des pauvres	18	Bld du Président Wilson
14	Crèche Le Petit Prince	4	Rue de Mutzig
15	ESPACE INDEPENDANCE	21	Bld de Nancy
16	Association Femmes de Parole	15	Petite rue de la Course
17	ITHAQUE	12	Rue KUHN
18	Libre Objet	19	Rue Thiergarten
19	VILAJE	24	Place des Halles
20	La Maisonnée	13	Rue Kageneck
21	PORTE OUVÈRTE	13A	Rue du Hohwald

● I (Institutions)
● SE (Socio Educatif)



1	Association Sportive	Rue de la Course
2	Clinique Ste Barbe	Rue du Faubourg National
3	Batigère	Bld du Président Wilson
4	Immobilière 3F	Rue du Maire Kuss
5	ORIV	Rue de la Course
6	D'YBERGEMENT POUR LES JEUNES	Rue de Koenigshoffen
7	Horizon Amitié - Espace 16	Rue du Rempart
8	Club des Halles ABRAPA	Place des Halles
9	Halte garderie AGES	Rue Kageneck
10	Maison de l'Enfance	Rue de Wasselonne
11	PLURIELLES	Bld de Nancy
12	Crèche Les Pitchoun's	Rue de Rosheim
13	Amis des petits frères des pauvres	Bld du Président Wilson
14	Crèche Le Petit Prince	Rue de Mutzig
15	ESPACE INDEPENDANCE	Bld de Nancy
16	Association Femmes de Parole	Petite rue de la Course
17	ITHAQUE	Rue KUHN
18	Libre Objet	Rue Thiergarten
19	VILAJE	Place des Halles
20	La Maisonnée	Rue Kageneck
21	PORTE OUVÈRTE	Rue du Hohwald
22	Association Sportive	Rue de la Course
23	C (Culturels)	Rue de la Course
24	CS (Commerce et Services)	Rue de la Course
25	CU (Cultuels)	Rue de la Course
26	E (Education)	Rue de la Course
27	HUA (Habitants, Usagers, Associations)	Rue de la Course
28	Association Sportive	Rue de la Course
29	C (Culturels)	Rue de la Course
30	CS (Commerce et Services)	Rue de la Course
31	CU (Cultuels)	Rue de la Course
32	E (Education)	Rue de la Course
33	HUA (Habitants, Usagers, Associations)	Rue de la Course
34	Association Sportive	Rue de la Course
35	C (Culturels)	Rue de la Course

● AS (Association Sportive)
● C (Culturels)
● CS (Commerce et Services)
● CU (Cultuels)
● E (Education)
● HUA (Habitants, Usagers, Associations)

LES PARTENARIATS EXISTANTS

Les partenariats relatifs à l'animation de la vie de quartier

ENONCE DU PROJET	LES PARTENAIRES	CONTRIBUTION DU CENTRE
Fête annuelle du quartier Gare	Ensemble du collectif d'associations du quartier gare	Commencer à se faire connaître des habitants en participant à une action emblématique du quartier
Soupes du monde (fête de solidarité de la fin de l'année)	Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG)	Impliquer un groupe de femmes constitué autour de la thématique de la cuisine, le groupe « cuisine futée » dans un projet de valorisation des cultures.
Repas partage	Porte Ouverte, AHQG	Contribuer à l'animation du quartier en apportant notre savoir-faire, notamment artistique dans un projet visant à faire se rencontrer les habitants du quartier
Redynamisation du jardin partagé	JPQG, Eco-conseil, AHQG, la Maison du Compost	Apporter notre soutien à l'association du Jardin Partagé du Quartier Gare pour essayer de faire revivre un lieu de rencontre laissé en sommeil

Les partenariats des secteurs

ENONCE DU PROJET	LES PARTENAIRES	CONTRIBUTION DU CENTRE
Proposer une offre de loisirs cohérente et concertée sur le quartier de la gare	Ligue de l'enseignement, Porte Ouverte, le Croisillon, service vie associative ville de Strasbourg,	Constitution d'un réseau des acteurs pédagogiques
Participer à l'éducation citoyenne des adolescents	Collège Pasteur, Porte Ouverte, Vilaje, Entraide le Relais, Gare TV	Contribuer, avec les autres acteurs du quartier, à l'éducation citoyenne des jeunes
Amener les jeunes à se familiariser avec les lieux culturels du quartier	Molodoï (boom des collèges), Espace k (répétitions danse)	Solliciter les lieux culturels du quartier pour des projets avec les jeunes
Accès aux loisirs et à la culture	Ecole Sainte Aurélie, collège Pasteur, Porte Ouverte, Laiterie, Molodoï, antenne culture ville de Strasbourg	Proposer des stages de découverte et d'initiation artistiques et sportives aux enfants et adolescents du quartier.

Les partenariats de l'Action collective Familles

ENONCE DU PROJET	LES PARTENAIRE	CONTRIBUTION DU CENTRE
Contribuer à l'insertion sociale des familles immigrées	Ecoles maternelles Scheppler et Sante Aurélie, association des parents d'élèves de l'école Scheppler, CMS	En collaboration avec les enseignants et les parents d'élèves, proposer des cours de français en lien avec le fonctionnement du système éducatif français
Soutien à la parentalité	Ecole primaire Sainte Aurélie, Porte Ouverte CAF, REAAP Contrat local de santé, services de santé scolaire, direction de proximité, Cadr 67	Mise en place d'un CLAS enfant à l'école Sainte Aurélie. Organisation de petits déjeuners de parents et construction d'un projet « parents d'ados » sur l'accompagnement à la transition entre l'école primaire et le collège. Projet vélo et santé parents enfants
FLE tous publics	Plurielles, Porte Ouverte, LAPE de la maison de l'enfance, Vilaje	En complémentarité avec ce qui existe déjà dans le quartier, organiser des cours de français pour tous les publics. Réfléchir à la question primordiale de l'accueil des jeunes enfants des personnes apprenantes.
Impliquer les habitants dans des projets de solidarité	Porte Ouverte	Organisation de collectes de produits de première nécessité Aide aux formalités administratives

Le développement du travail en réseau

Le CSC Fossé des 13 est impliqué au sein de la Fédération des centres Sociaux et Culturels du Bas-Rhin. Le secrétaire du CA » assure les fonctions de trésorier de la Fédération et un salarié du CSC siège au sein du CA de la Fédération. En outre, le directeur, la référente famille, le responsable jeunesse et les responsables enfance, ainsi que l'accueil participent régulièrement aux réunions de secteurs coordonnées par la Fédération.

LES DISPOSITIFS PUBLICS ET LES CONTRIBUTIONS AUX POLITIQUES PUBLIQUES

Le centre socioculturel, par son action sociale, a plusieurs types de ressources. Celles-ci proviennent de différents partenaires financeurs :

- ✓ Les subventions de fonctionnement
- ✓ Les subventions aux postes
- ✓ Les subventions aux projets
- ✓ Les prestations de services

CONTRAT DE VILLE – Ex-CUCS	
Les priorités des acteurs publics concernés	La convention cadre du contrat de Ville de l'Eurométropole, s'articule autour de 3 piliers : <ul style="list-style-type: none"> - La cohésion sociale - L'emploi et le développement économique - Le cadre de vie et le renouvellement urbain Avec des axes transversaux qui sont : <ul style="list-style-type: none"> - Actions avec et pour les jeunes - Prévention et lutte contre la discrimination - Egalité Hommes/Femmes - Apprentissage et maîtrise de la langue française
Les objectifs contractualisés	
Les modalités d'évaluation et de suivi	Au terme de chaque action, un bilan quantitatif, qualitatif et financier est réalisé. Il prend en compte les différents indicateurs de suivi définis dans le cadre des actions. Selon les actions, un suivi est mis en place avec les partenaires impliqués.
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC pilote les actions, en lien avec les acteurs impliqués.

VILLE-VIE-VACANCES	
Les priorités des acteurs publics concernés	Ce programme, s'adresse en priorité aux 11-18 ans des quartiers pour leur donner accès aux vacances et aux loisirs, s'appuie sur des actions qui s'inscrivent dans les contrats de ville, dans une logique éducative, sportive et culturelle.
Les objectifs contractualisés	Les actions doivent répondre à un logique éducative, culturelle et sportive pour renforcer le lien avec les orientations du contrat de ville
Les modalités d'évaluation et de suivi	Au terme de chaque action, un bilan quantitatif, qualitatif et financier est réalisé. Il prend en compte les différents indicateurs de suivi définis dans le cadre des actions. Selon les actions, un suivi est mis en place avec les partenaires impliqués.
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC est pilote et acteur des projets

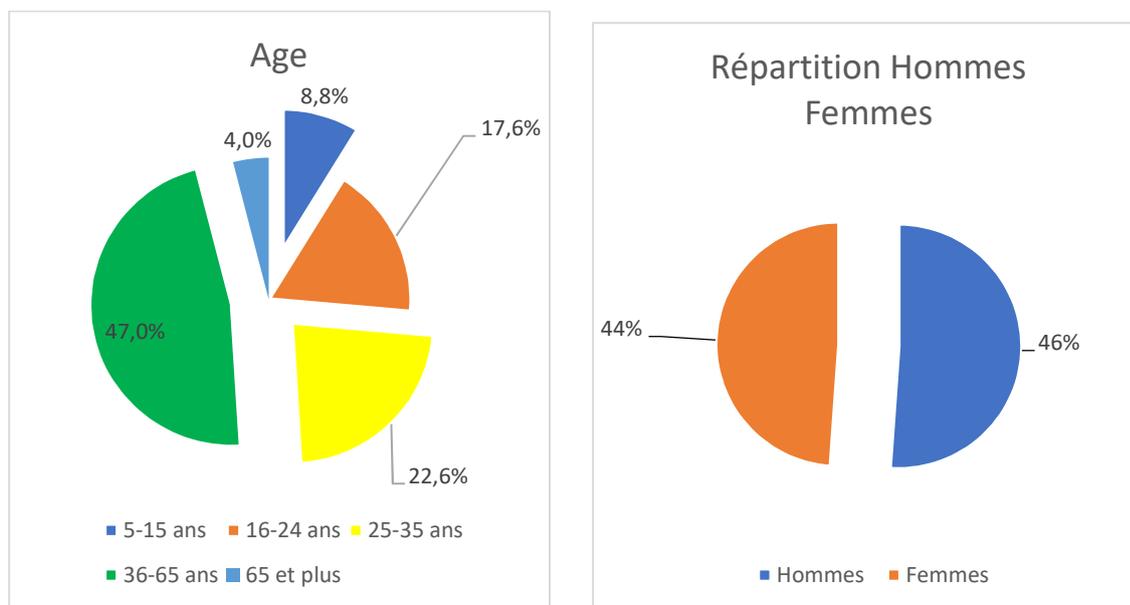
SOUTIEN AU POSTE D'ANIMATEUR JEUNE – VILLE DE STRASBOURG et CONSEIL DEPARTEMENTAL	
Les objectifs contractualisés	La mission dévolue aux animateurs jeunesse consiste en une actions de prévention précoce de la marginalisation et de la délinquance intervenant en complément des actions de prévention générales mises en œuvre sous forme d'actions socio-éducatives
Les modalités d'évaluation et de suivi	Réalisation d'un rapport de l'année, retraçant les actions réalisées et les résultats atteints
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC pilote le projet

REGARDS SUR LE TERRITOIRE

Méthodologie employée :

- ✓ Mise en place d'un comité de pilotage interne composé de salariés et administrateurs pour échanger autour des données recueillies et réfléchir ensemble aux axes d'intervention du CSC sur ce nouveau territoire
- ✓ 3 temps de réflexion collective associant membres du Conseil d'Administration et responsables de secteur du CSC : 26 personnes présentes
- ✓ Différentes rencontres avec les acteurs de terrain (associations, établissements scolaires, services sociaux etc.) : 14 acteurs rencontrés
- ✓ Questionnaire porte à porte, auprès des habitants du quartier notamment laiterie, réalisé et des adhérents du CSC: 102 réponses recueillies.
- ✓ Entretien informel avec une quinzaine de familles lors d'animation sur le quartier ou à l'école Ste Aurélie

Profil des habitants interrogés :



Partenaires rencontrés :

Porte Ouverte, Plurielles, Association de prévention Vila'je et Entraide le relais, Association des habitants AHQG, Mission locale, CMS, Collège Pasteur, Ecole Ste Aurélie, Direction de proximité, Ligue de l'enseignement, l'Espace 16, l'ASTU et la Maison de l'Enfance

LA VIE ASSOCIATIVE ET LA PARTICIPATION DES HABITANTS

Malgré un tissu associatif riche sur ce territoire, la participation et l'implication des habitants est moindre, tout comme leur connaissance des associations, services....

1. Un fort taux de rotation des habitants

Le quartier Gare, et plus particulièrement le QPV Laiterie, se caractérise par un fort pourcentage de personnes qui y vivent depuis moins de 10 ans (33%, le chiffre le plus élevé de tous les QPV de Strasbourg). Concrètement, la population se renouvelle rapidement.

Cela est en partie lié au fait que :

- le quartier compte un grand nombre d'hôtels qui servent de lieux d'accueils provisoires pour des publics en grande précarité : réfugiés, primo-arrivants allophones, etc.
- des travaux ont été réalisés dans le secteur d'habitation sociale
- Des déménagements pour des logements plus importants situés vers quartiers périphériques ou moins vétustes
- Ou la construction de maisons en dehors du quartier

L'association Vil.a.je souligne d'ailleurs que de nombreux jeunes reviennent voir leurs amis dans le quartier, car la périphérie moins proche du centre-ville est moins attractive. Cela serait aussi le positionnement de certaines familles, qui préfèrent rester dans des petits logements que de perdre la proximité avec le centre-ville.

En conclusion ce renouvellement constant de la population est certes un signe de vitalité, mais cela n'est pas propice à l'implication des populations les plus récentes qui sont aussi souvent parmi les plus précaires dans la vie associative locale.

2. Une population segmentée

Le quartier Gare se caractérise par une mixité sociale et culturelle assez marquée. Mais au-delà des apparences, on peut se demander si la réalité quotidienne telle qu'elle est vécue par nombre de ses habitants n'est pas celle d'un quartier à deux vitesses : d'un côté des locataires, aux revenus souvent très faibles et pour beaucoup en situation de précarité, et d'autre part des propriétaires issus des classes moyennes et supérieures qui ont souvent choisi ce quartier, précisément pour sa mixité sociale et culturelle.

Ces deux populations se croisent et se côtoient au quotidien, mais elles ont finalement assez peu d'occasions de se rencontrer au sens fort du terme, c'est-à-dire de vivre et partager des choses ensemble.

Cette segmentation sociale se double d'une segmentation géographique, les populations les plus précaires étant fortement concentrées au Sud du quartier, c'est-à-dire dans la zone du QPV Laiterie.

La composition de l'Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG), qui joue un rôle moteur dans l'animation de la vie de quartier, est tout à fait emblématique à cet égard. La grande majorité de ses membres actifs réside dans la partie Nord du quartier, deux seulement habitent le QPV Laiterie.

3. L'évolution de la multi-culturalité

Il y a une vingtaine d'années la population d'origine étrangère résidant dans ce quartier provenait essentiellement du bassin méditerranéen (Turquie, Maghreb). C'est ce qui explique que des associations telles que l'ASTU (association citoyenne interculturelle, tournée à l'origine vers les immigrés de Turquie), l'Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF) ou encore l'association de femmes Plurielles se soient implantées dans ce quartier.

Mais au fil des années, ces populations ont en partie quitté le quartier Gare pour s'installer dans les quartiers périphériques. Leur ont succédé de nouvelles vagues d'immigration majoritairement issues des pays de l'Est, et plus récemment du Moyen-Orient, en lien avec les événements dramatiques en Syrie et en Irak. Par ailleurs, la communauté des gens du voyage est également très présente dans le quartier (rue du Rempart).

Le profil des associations a donc évolué en parallèle : arrivée de nouveaux acteurs tels que Horizon Amitié et l'Espace 16 et maintien des associations les plus anciennement implantées (ASTU, Plurielles, ATMF, par ex.), mais avec un ancrage moins fort au sein de la population du quartier.

L'arrivée massive de population étrangère, met en avant différents besoins et problématiques, notamment par rapport à la langue française. Le regroupement d'ethnies dans les quartiers, ne facilite pas l'apprentissage du français, notamment pour les femmes, qui restent souvent à la maison pour s'occuper des enfants. De même, si les enfants sont scolarisés dans les écoles du quartier, celles-ci font part de leurs difficultés à impliquer les parents allophones dans la scolarité de leurs enfants.

UNE PRECARITE ECONOMIQUE ET SOCIALE

1. Un besoin d'accompagnement dans les démarches administratives

Les associations Plurielles et Porte Ouverte reçoivent beaucoup de demandes d'aides pour les démarches administratives. Elles y répondent à travers un accompagnement ponctuel et en orientant les habitants vers d'autres structures, comme le Centre médico-social (CMS). L'absence d'implantation physique du CMS sur le territoire du QPV pose question, alors que c'est indéniablement là que les besoins sont les plus forts. C'est d'autant plus problématique que le CMS représente la toute première porte d'accès aux services sociaux de proximité. Les difficultés sociales que rencontrent certaines familles sont telles qu'elles les empêchent d'appréhender l'ensemble des dispositifs et actions auxquels elles pourraient prétendre. Cette méconnaissance est encore accrue lorsque s'ajoute la barrière de la langue. Les familles étrangères, pour leur part, auraient besoin d'aide pour se familiariser avec toutes les questions pratiques touchant à la vie quotidienne en France.

2. Un grand nombre de chômeurs sans qualification

Le chômage frappe aussi lourdement les adultes. Dans la majorité des familles, un des parents au moins est au chômage, voire les deux. Cela ne fait que renforcer les difficultés des jeunes pour accéder eux-mêmes au marché du travail. Le QPV Laiterie se distingue par le fait qu'il compte le plus fort pourcentage de chômeurs sans qualification (13% contre 11,8% en moyenne dans l'ensemble de l'agglomération) et le plus faible taux d'actifs diplômés au niveau Bac + 5 (5% contre 23% à Strasbourg). Il est à noter qu'il n'existe pas dans le quartier de structure d'insertion par l'activité économique telle qu'une régie de quartier, par exemple, qui serait susceptible d'accueillir des chômeurs de longue durée. Néanmoins, il y a aussi des points positifs : les actions d'accompagnement de la Mission Locale, l'atelier de redynamisation mené par Plurielles pour les femmes en recherche d'emploi, des initiatives comme le « Café-contact » ou encore la présence d'agences d'intérim à proximité.

3. Les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes

Les jeunes sont les premiers touchés par les problèmes d'insertion professionnelle. Pour les collégiens et lycéens, il est par exemple difficile de trouver des stages dans le quartier, car peu d'entreprises y sont implantées.

Une étude a été réalisée sur 11 rues du QPV et a identifié 246 jeunes de moins de 26 ans : 145 sont inscrits à la Mission Locale et accompagnés par elle, car ils ont un très faible niveau de formation ; 57 ont un emploi, qu'ils ont obtenu par le biais de la Mission Locale et 44 sont inscrits à Pôle Emploi.

L'enjeu pour les acteurs locaux de l'insertion est de capter ce public afin d'éviter qu'il ne se tourne vers les circuits de l'économie parallèle. Pour identifier les jeunes qui restent en dehors des statistiques, on peut utilement s'appuyer sur les associations de prévention, bien implantées dans le quartier, ainsi que sur les structures socio-éducatives. Cela passe évidemment par un travail en réseau entre ces différents acteurs.

UNE COHABITATION DIFFICILE DANS LES ESPACES PUBLICS

1. Le public des lieux culturels

Le public fréquentant les lieux culturels est assez mal perçu par les riverains. Une des sources d'incompréhension tient à ce que ce public est en décalage par rapport aux habitants du quartier, en termes de catégories sociales. De fait, les lieux culturels alternatifs que sont la Laiterie, le Molodoï et dans une moindre mesure le TAPS Gare attirent essentiellement des jeunes et adultes de classes moyennes et supérieures, ayant pour beaucoup un profil de type « bobos ».

Les principaux griefs qui leur sont adressés par les riverains sont de laisser traîner leurs déchets dans les rues avoisinantes (bouteilles, canettes, papiers gras, etc.), de faire du bruit et *last but not least* d'alimenter l'économie souterraine de la drogue, en se fournissant auprès des dealers locaux. Autrement dit, les habitués des lieux culturels tendent à être vécus comme des intrus, de la même façon que ces lieux apparaissent aux riverains comme des « verrues » étrangères au quartier et déconnectées de leur environnement.

2. Personnes en errance versus habitants permanents

Comme dans toutes les grandes villes, le quartier proche de la gare concentre un grand nombre de personnes en errance et/ou en situation d'urgence et de grande précarité : SDF, réfugiés, demandeurs d'asile, étrangers primo-arrivants, gens du voyage, prostituées, etc.

La rencontre entre ces publics, souvent de passage, et les habitants permanents du quartier n'est pas toujours facile. Cela crée parfois des tensions avec le voisinage, les habitants ayant le sentiment que les problèmes sont concentrés dans leur quartier et qu'ils ne sont pas pris en charge comme ils devraient l'être.

Ainsi la cohabitation des différents publics sur la place de la Porte Blanche peut-elle s'avérer problématique, notamment au niveau de l'aire de jeux pour enfants où se croisent les familles, les prostituées et les SDF.

Pour autant, le sentiment d'insécurité évoqué par certains n'est pas partagé par tous, d'autres habitants estimant que c'est un quartier vivant où il fait bon vivre.

3. Les jeunes au City Stade

Autre lieu où se cristallisaient des conflits de voisinage entre différents types de populations : la placette entre la Semencerie, le City Stade (mini-terrain de sport) et le Jardin Partagé du Quartier Gare (JPQG).

MANQUE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT

Le manque d'espaces verts et de squares n'a pas été vraiment identifié, car de nombreux habitants vont au parc Imbs, derrière la laiterie. Néanmoins ces absences, peuvent conduire à une dégradation du cadre de vie, les enfants, jeunes, s'appropriant des espaces inadaptés. Quant au City Stade, la fréquentation régulière des jeunes qui « squattent » le lieux, lui donne une image insécurisante pour les familles.

Le peu d'activités et d'infrastructures pour les enfants et les personnes ont été aussi relevé, poussant les habitants à pratiquer leurs activités sportives et culturelles hors du quartier. Ce qui pour certains, nuit à l'attractivité du quartier.

Perception du territoire

Points forts	Points faibles
La proximité de la ville, services, commerces La mixité sociale La vie du quartier Quartier agréable, calme Cohésion et bonne entente	Délinquance, nuisances sonores Insécurité incivilité Circulation dangereuse Manque d'animation du quartier Sentiment d'abandon

32.3% des habitants trouvent le quartier agréable. Mais ceci reste très disparate d'une rue à l'autre. Les personnes habitants près des lieux culturels, ou du city stade ont plutôt une vision négative de leur quartier. 21.5% des habitants interrogés ont cité l'aspect « pratique » du centre-ville proche, la proximité des commerces (17.6%) tout comme les multiples possibilités de déplacement (tram, bus, train, autoroute) pour 37.2%. Mais 17.6% ont malgré tout souligné les nuisances sonores et la circulation dense sur les boulevards qui pouvaient être dangereux. La mixité du territoire est clairement identifiée, néanmoins, compte tenu de l'attractivité des loyers et coûts à l'achat modéré, certains habitants craignent la gentrification du quartier. Enfin 23.5% trouve la vie de quartier satisfaisante, citant des initiatives, des associations ou encore des services qui leur facilitent la vie et la rendent agréable, comme les aires de jeux, même si elles ne sont pas assez nombreuses, le jardin partagé, les animations de quartier, la piste cyclable.....

Alors que les lieux culturels sont un atout pour le territoire, ils sont surtout vécu comme des nuisances sonores, qui attirent un public nocturne souvent alcoolisés sur la voie publique. De plus, certains habitants du quartier, expriment clairement le fait que ces lieux ne sont pas accessibles au regard de leurs revenus. Les nuisances sonores ne se focalisent pas uniquement sur les lieux culturels, elles concernant aussi le train, l'autoroute, la circulation des boulevards.....

Pour finir certains ont exprimé un sentiment d'abandon(23%), se sentant exclus des événements festifs et culturels, non entendus par les politiques. Certains le justifie par le fait qu'ils ne sont plus au courant de ce qui se passe sur le quartier, citant l'existence auparavant d'un journal ou du conseil de quartier.

Par rapport à leurs attentes quant à l'arrivée du centre socioculturel sur le territoire de la gare, celles-ci sont très contrastées. C'est surtout les familles qui sont les plus demandeuses en terme d'activités pour leurs enfants. Par contre a été exprimé, une demande forte d'animation du quartier, sur différents lieux, afin de toucher le plus grande nombre.

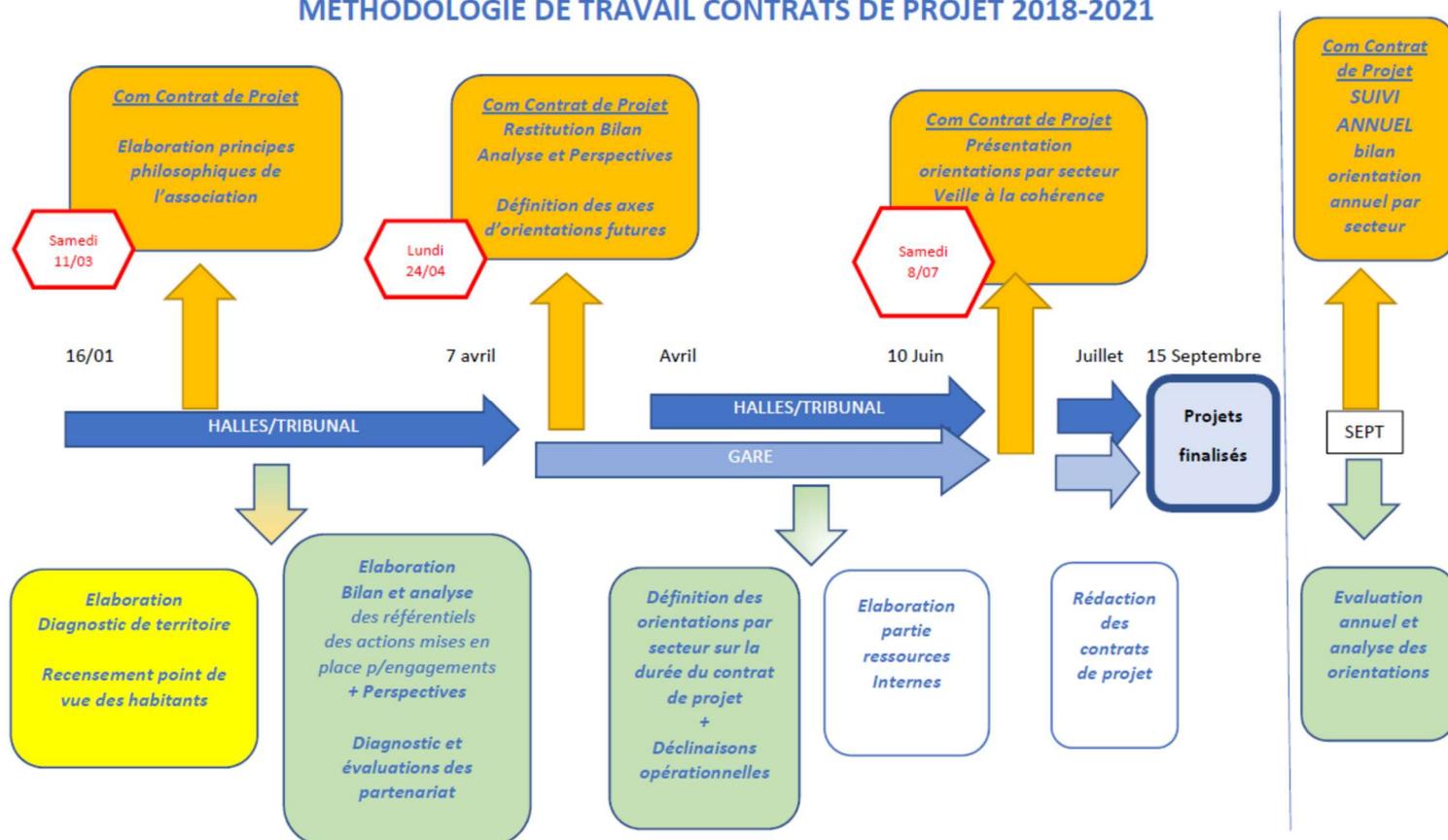
Concernant les partenaires, si une certaine réticence à notre arrivée était palpable au départ, les relations se tissent et se construisent autour de projets communs, au bénéfice des habitants.

II. LE PROJET

ETAPES D'ELABORATION DU PROJET

Les contrats de projet du CSC du Fossé des 13 ont été élaborés par les administrateurs et les salariés de l'association. Plusieurs temps de travail ont été organisés à partir du mois de Mars. Néanmoins le travail de diagnostic sur le quartier gare, avait déjà été réalisé en 2015/2016, suite à l'étude préliminaire à une éventuelle fusion entre le CSC Fossé des 13 et l'association « Porte Ouverte ».

METHODOLOGIE DE TRAVAIL CONTRATS DE PROJET 2018-2021



Les bulles en orange, correspondent aux rencontres et échanges entre administrateurs et salariés. Celles en verte, jaune et blanche correspondent à la partie élaborée par les salariés, en amont des rencontres avec les administrateurs.

Il est prévu à chaque fin de saison de faire un bilan annuel, pour ne pas perdre de vue nos objectifs, mais éventuellement les réadapter selon les besoins repérés.

LES BESOINS IDENTIFIES

Principaux besoins identifiés	Population concernées	Origine du besoin		
		Habitants	Partenaires	CSC
Manque d'espace verts, de lieux de rencontre	Habitants	x	x	x
Peu d'activités pour les enfants et jeunes sur le territoire	Habitants	x		x
Une animation de quartier qui ne s'adresse pas à tout le monde.	Habitants	x	x	
Un manque de communication et d'information sur les activités sur le quartier	Habitants Partenaires	x		x
Sentiment d'isolement et d'abandon de certains publics	Habitants	x	x	
Une population migrantes souvent isolées	Habitants Partenaires		x	
Un public hétérogène difficile à toucher et à mobiliser	Habitants		x	
Manque de lieux de pratique sportives	Habitants	x	x	
Un tissu associatif important mais qui a du mal à travailler ensemble.	Habitants et partenaires			X

Suite au diagnostic et à nos différentes démarches et au regard des besoins identifiés, notre angle d'attaque et nos priorités pour ce premier contrat de projet s'articuleront autour de la famille (comprenant l'enfance), la jeunesse et l'implication dans la vie de quartier.

Pour ce faire, 3 axes de travail, socle du futur contrat de projet ont été définis :

- ✓ Axe 1 : Aller à la rencontre des habitants et se faire connaître et reconnaître
- ✓ Axe 2 : Promouvoir et soutenir les solidarités face aux fragilités sociales (commun avec un axe du contrat de projet Halles/Tribunal)
- ✓ Axe 3 : Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire

AXE 1 :	
Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître	
<i>Principaux projets prévus</i>	<i>Indicateurs d'évaluations</i>
Renforcer l'animation du quartier via des actions de proximité	Nombre d'actions par lieux différents Nombre de partenaires
Favoriser la rencontre des publics pour rompre l'isolement de certains habitants	Nombre de rencontres Nombre d'habitants/participants, notamment parmi les plus isolés
Favoriser la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle	Nombre d'actions et de participants Degré de mixité
Faire découvrir les activités du CSC	Proposition de stage enfants, ados, adultes

AXE 2 : Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales	
<i>Principaux projets prévus</i>	<i>Indicateurs d'évaluations</i>
Renforcer le soutien et l'accompagnement des Parents sur le territoire	Nombre d'actions différentes Nombre de familles touchées
Développer l'accompagnement des familles et des enfants allophones, en partenariat avec les écoles	Nombre de projets Nombre de participants Qualité du partenariat
Développer des projets parents/enfants	Nombre de familles touchées
Se positionner comme relai auprès des partenaires dans l'accompagnement des personnes fragiles	Nombre de participations aux réunions Nombre de familles accompagnées Dynamisme du réseau de partenaires
Développer l'animation jeunesse, pour éviter un décrochage des jeunes	Nombre de jeunes touchés Résultats obtenus.

AXE 3 : Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire	
<i>Principaux projets prévus</i>	<i>Indicateurs d'évaluations</i>
Développer des projets communs avec les associations existantes	Nombre de projets Nombre de partenaires engagés
Participer au collectif gare et être force de proposition	Nombre de rencontre Dynamique et cohésion du collectif
Venir en soutien de la vie associative (mutualisation de ressources, aide au montage de projet...)	Nombre d'actions accompagnées.

Déclinaisons des axes du contrat de projet par secteur

Axes du projet ACF	Identifier et mobiliser les parents autour de projet répondant aux problématiques qu'elles rencontrent	Favoriser l'insertion sociale des publics fragilisés	Construire et développer un réseau de partenaire dans l'accompagnement et la prise en charge des familles
Axes CP			
Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître	Collecter et répondre aux questionnements des parents	Favoriser l'implication des familles les plus fragiles par des projets adaptés	Construire des actions répondant à des problématiques parentales complémentaires à celles des partenaires
Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales	Impliquer les parents dans la conception et la construction de projets	Créer des réseaux de solidarités de parents	Participer à la conception et la mise en place d'un projet collectif de territoire
Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire	Accompagner les parents dans la conception et la mise en œuvre de projets	Favoriser l'accès des associations du QPV aux familles confrontées à des difficultés de vie	Créer et participer à une instance de concertation sur les problématiques parentales du territoire

Axes du projet Enfance	Créer un réseau de partenaires sur le quartier	Favoriser l'éveil à une conscience citoyenne
Axes CP		
Créer un réseau de partenaires sur le quartier	Mettre en place des actions avec les partenaires. (rencontre intercentre)	
Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales		Promouvoir des activités culturelles et sportives dans le quartier en tenant compte des particularités du public
Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire	Mettre en place des Copils Enfance pour en faire émerger un partenariat avec les structures du quartier.	

Axes du projet Jeunesse	Diversifier l'offre jeunesse en favorisant l'ouverture culturelle et sportive	Mieux identifier la diversité des publics pour favoriser la mixité dans les actions	Faire connaître et reconnaître le secteur jeunesse, auprès des parents et partenaires
Axes CP			
Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître	Développer des temps d'animation adapté au plus grand nombre (stage, local jeunes, animation de rue)	Consolider et renforcer la place des filles dans les animations ou les projets mis en place pour créer la mixité. S'appuyer sur le réseau associatif et leurs connaissances du territoire pour avoir une meilleur compréhension du public.	En lien avec des partenaires participer à des temps festif et proposer des activités spécifiques jeunesse pour aller à la rencontre des habitants et de leurs jeunes
Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales	Favoriser l'accès aux loisirs et à la culture à un public en fragilité		Développer des partenariats pour identifiés les jeunes en difficulté et se positionner comme adulte relais
Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire			Créer et dynamiser des temps de rencontre avec les partenaires pour développer des actions en liens avec la jeunesse.

Axes du projet Animation culturelle	Utiliser la culture comme un levier d'animation de la vie de quartier	Favoriser la découverte, l'initiation et les pratiques culturelles	Construire un partenariat avec les structures culturelles autour de projets pour les habitants
Axes CP			
Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître	Co-organiser des événements culturels sur le quartier	Créer une offre de loisirs amateurs sur le quartier avec une vigilance accrue sur le choix des disciplines et les intervenants Travailler sur l'accessibilité de l'offre de loisirs : facilité d'inscriptions, tarification adaptée, ...	Présenter nos compétences et notre savoir-faire aux partenaires
Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales			
Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir faire	Etre le relai, via des outils de communication, entre les travailleurs sociaux et les structures culturelles		Investir les structures culturelles locales pour de la pratique artistique « amateur »

Axes du projet Vie de quartier	Proposer et animer des temps de rencontre avec les habitants	Apporter son soutien et son savoir-faire à la vie associative locale	Mieux connaître et aller à la rencontre des personnes isolées
Axes du Contrat de Projet			
Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître	Construire un programme d'activités et de rendez-vous réguliers pour les habitants, avec une focale sur les personnes isolées	Accompagner les associations et les habitants dans la réalisation de leurs projets	Développer des moyens, des outils permettant connaissance du public plus fine
Promouvoir et soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales		Analyser collectivement avec tous les partenaires concernés les besoins sociaux identifiés par l'opération « porte à porte » et construire un programme d'actions concerté pour y répondre	
Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir-faire	Participer avec les associations du quartier à l'organisation d'événements festifs réguliers		

III. FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE

PRESENTATION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noms, prénoms	Fonction au Bureau	Préciser le collège d'origine	Date d'entrée au CA
FICKINGER Pierre	Président		1991
RUETSCH – DIETRICH Christine	Vice-Présidente	Habitante et personne qualifiée	2001
LEVY Marc	Vice-Président	Habitant – Association Accorderie	1994
PORTELLI Philippe	Trésorier	Personne qualifiée	2014
MANTELET Jean-Luc	Trésorier adjoint	Personne qualifiée	1984
BRASSAC Christian	Secrétaire	Trésorier Fédération des CSC et Président de la Cimade	2011
PALLUCCI Audrey	Secrétaire adjointe	Personne qualifiée	2010
LEFEBVRE Vivien	Assesseur	Habitant	2016
ARGYRIOU Anne		Habitante et association Envie de quartier	2012
BEKKAR Waheb		Habitant	1984
BISOT – LEFEBVRE Jonathan		Personne qualifiée	2016
CACHEUX Sophie		Habitante et bénévole	2016
CASSOWITZ – LEFEBVRE M. Madeleine		Habitante	1999
DROESCH Nathalie		Bénévole	2009
FOURNIER Laurence		Personne qualifiée	2001
HEITZ Elisabeth		Habitante et bénévole	2017
KSIOUA Ghaouti		Habitant	1998
MAILLOT Elodie		Habitante et bénévole	2017
MANSE Sandrine		Habitante	2016
RAIHANI Samira			2017
WICKY Anne		Habitante et association Envie de quartier	2011

ÉLÉMENTS CHIFFRES :

- ✓ nombre de réunions du Bureau de l'année précédente ; 20
- ✓ nombre de Conseils d'Administration lors de l'année précédente ; 8
- ✓ nombre de participants lors de la dernière Assemblée Générale. 120

COMPOSITION DU BUREAU :

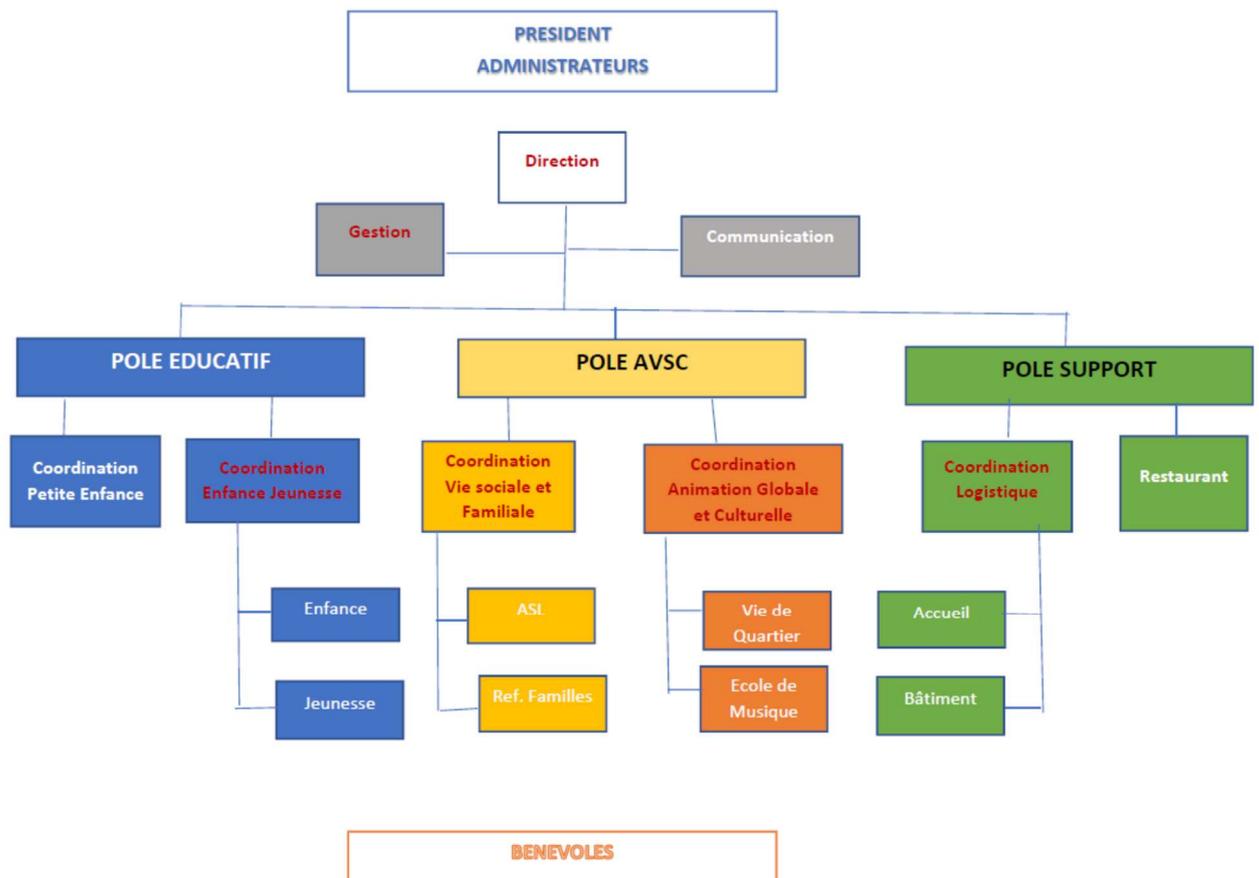
Noms, prénoms	Fonction au Bureau	Date d'entrée dans la fonction
FICKINGER Pierre	Président	2003
RUETSCH – DIETRICH Christine	Vice-Présidente	
LEVY Marc	Vice-Président	
PORTELLI Philippe	Trésorier	2017
MANTELET Jean-Luc	Trésorier adjoint	
BRASSAC Christian	Secrétaire	
PALLUCCI Audrey	Secrétaire adjointe	
LEFEBVRE Vivien	Assesseur	2017

PRESENTATION DES AUTRES REUNIONS :

Type de réunion et fréquence	Préciser la composition
Commission finances (mensuelle) - suivi	Membres du bureau et salariés concernés
Commission gouvernance (trimestrielle) - suivi	Membres du CA et salariés
Commission recrutement (en fonction des besoins) - suivi	Membres du bureau et salariés concernés
Commission bâtiment et informatique (trimestrielle) - suivi	Salariés et bénévoles
Commission projet quartier gare (tous les 2 mois) – projet/réflexion	Salariés et bénévoles
Commission sur la question de la laïcité (à voir) – projet/réflexion	Salariés et bénévoles
Commission petite enfance (mensuelle) – projet/réflexion	Salariés, bénévoles et habitants
Commission évènements (en fonction des évènements) – animation globale	Salariés, bénévoles et habitants
Groupe de travail sur le contrat de projet (tous les 4 ans puis rencontres annuelles) – projet/réflexion et suivi	Salariés et bénévoles
Débats thé (mensuel) - usagers	Salariés, parents
Parents d’ados (mensuel)- usagers	Salariés, parents

Instances internes	Rôle	Rythme	Qui y participe ?
Comité de direction	Définir les méthodes de mise en œuvre des orientations du projet Définir les procédures et outils utiles au développement du projet Relayer les informations du CA, du Bureau et du CODIR	1X semaine	Directrice Coordinateurs de Pôle Responsable administrative et financière (selon ordre du jour)
Conseil d'animation	Mettre en place des projets transversaux de la structure	1 mardi matin mois	Directrice Coordinateurs de pôle Responsables et coordinateurs Chargée de communication
Réunions d'équipe	Relais d'informations Mise en œuvre du projet de secteur	1X semaine (hors vacances scolaires) variable selon les secteurs	Responsables de secteur Equipes

ORGANIGRAMME INTERNE (mise en œuvre septembre 2017)



LES RESSOURCES HUMAINES

Les ressources humaines présentées ici, sont celles du CSC. Sont surlignées en jaune les personnes dont une partie de leur temps de travail est affecté au territoire Gare. Les autres personnes peuvent être sollicités au besoin au gré des projets.

✓ LE PILOTAGE DU PROJET

Fonction des salariés	Intervention gare	Dates; d'embauche au Centre	Qualification à l'entrée	Qualification actuelle
Directrice BEGUET Valérie – 1 ETP CDI	50%	2016	DHEPS niveau II	
Responsable accueil BOTH Sandra – 1 ² ETP-CDI		1997	Bac	
Chargées d'accueil GHAZAL Dounia – 1 ETP – CDI consolidé après CEA		2013	Bac	
SAADANI Myriam -1 ETP - CEA	10%	2014	BEP	
Comptable responsable administratif et financier FOHR Martine – 30h – CDI	50%	2015	BTS	
Aide comptable En cours de recrutement		2017	Licence pro	
Chargée de communication événementielle et institutionnelle SKRZYPCZAK Céline – 26h – CDI	20%	2016	Licence	Master culturel en cours

✓ LA LOGISTIQUE DU CENTRE

Fonction des salariés	Intervention gare	Dates; d'embauche au Centre	Qualification à l'entrée	Qualification actuelle
Coordinatrice de pôle ressources MICHEL Catherine – ETP – CDI	10%	2002	Bac prof.	
Responsable du bâtiment AMIRARDJEMAND Mansour – ETP – CDI		2000	SD	
Agents d'entretien GENG Chantal – ETP – CDI ANDRADE Julia – 30h – CDI MUNDSCHAU Cynthia – ETP – CEA		1998 1989 2016	SD SD SD	
Agent d'accueil soir et gardien GOOROOSAMY Devarajen – 26.5h - CDI		1997	SD	

Fonction des bénévoles	Date d'adhésion au Centre	Intervention ponctuelle, régulière, fréquente	Formations suivies depuis la participation du bénévole
Commission bâtiment et informatique	Avril 2016 6 personnes	Ponctuelle	
Aide au bricolage et aux petits travaux de réparation	Janvier 2016 2 personnes	Ponctuelle	

✓ LA PARTIE ACTIVITES

Fonction des salariés	Intervention gare	Dates : d'embauche au Centre	Qualification à l'entrée dans la fonction	Qualification actuelle
POLE EDUCATIF - ENFANCE/JEUNESSE Coordinateur GENY Fabien – ETP – CDI Responsable enfance M'HAMDI Moncef (NAE – ALSH) - ETP CDI Responsable jeunesse BOUABDELLAH Abdelkader ETP-CDI Equipe enfance ESCHBACH Ludovic-0.8 ETP-CDI AL'KARKHI Mohammed 27h-CUI BONDJOBBO MUNKWABI Jennifer ETP CDI CAMARA Nakoné ETP CDI GUERAMIDE Adel ETP - CEA JOSEPH Thomas ETP - CDI KAHLELLESANE Hamid ETP -CDI MOREAU Catherine ETP-CDI SEBAI Sabrina - CDI Equipe jeunesse ZERBES Guillaume – 1 ETP- CDI KPARAMBETI Christ – ETP- CUI	 10% 20% 80%	 2009 2002 2014 2008 2017 2014 2016 2017 2015 1987 2011 2013 2012 2016	 BPEJEPS BAFD en cours BPJEPS BPJEPS SD Bac Bac Bac Licence BAFA BAFA BAFA DEUST Licence	 BAFD BAFA BAFD
POLE VIE SOCIALE ET FAMILIALE Coordinatrice et référent famille ASDIK BASZAK Malika ETP – CDI Référent famille quartier Gare GRAESSEL Capucine 0.8 ETP - CDD ASL SOLER Marie-Christine – 0.4 ETP - CDD CLAS enfance ESCHBACH Ludovic - 0.2 ETP-CDI CLAS jeunesse KPARAMBETI Christ 0.2 ETP-CUI BOUABDELLAH Abdelkader 0.2 ETP -CUI	 20% 60% 20% 	 1998 2017 2016 2008 2016 2014	 DE ESF DE ESF Maitrise FLE BPJEPS Bac BPJEPS	
POLE ANIMATION GLOBALE ET VIE CULTURELLE Coordinatrice DALPHRASE Sophie 1 ETP – CDI Responsable vie de quartier /seniors KABECHE Sophie 30h – CDI Responsable école de musique DAGUE Emmanuel ETP - CDI Equipe Régisseur / professeur de guitare BROUMAULT Geoffrey Intervenants ateliers BLACKMORE Richard CDII BECHRICH Murielle CDII BUCHE REISINGER Doris CDII CRESSOT Catherine CDII ERNST Louis CDII GLUSKO Catherine CDII HALTER Angelique CDII LEBENS Meta CDII	 20% 50% 	 2003 1988 2014 2014 2014 2014	 Licence Master	

Fonction des bénévoles	Date d'adhésion au Centre	Intervention ponctuelle, régulière, fréquente	Formations suivies depuis la participation du bénévole
Bénévoles du CA – Participation aux commissions et groupes projets, aide à la mise en œuvre	Variable 21 personnes	Régulière	Formation nouveaux administrateurs FDCSC
Bénévoles de l'ASL – Animation des cours de français, propositions d'activités annexes et accompagnement des sorties	Variable 23 personnes	Régulière	Formations FLE Crapt Carli
Bénévoles des CLAS – aide aux devoirs, animations de projets parents/enfants ou culturels, accompagnement de sorties	Variable 12 personnes	Régulière	
Bénévoles animation du groupe de seniors (cours d'informatique, ateliers sportifs, sorties culturelles)	Variable 9 personnes	Régulière	
Bénévoles impliqués dans les commissions et projets d'animation globales	Variable 12 personnes	Ponctuelle	

✓ PERSONNEL DE L'ASSOCIATION HORS AGREMENT CSC

Fonction des salariés	Dates : <i>d'entrée dans la fonction</i>	Qualification à l'entrée dans la fonction	Qualification actuelle
POLE EDUCATIF - PETITE ENFANCE			
Responsable DUCHET Aurélie – ETP – CDI	2012	EJE	
Référentes pédagogiques d'unité HEITMANN Perrine – ETP CDI	2014	EJE	
DI VAGNO Nadia – ETP CDI	2008	CAP PE	
Référente hygiène et santé AMAMRA Alice – 24h – CDI	2016	Infirmière	
Equipe BARRACCO Aurélie 30h - CUI	2015	CAP PE	
BOUHOUCHE Donia– ETP – CDI	2014	A. puériculture	
BRAHIMI Djamel– 30h – CDI	2014	BAFA	
LAIN Cécilia– Apprentissage	2017	Apprentie CAP	
DUCHEMIN Janis– ETP – CEA	2015	CAP PE	
ES SAYED Samira– ½ temps – CDI	2004	CAP PE	
– ETP – CEA		CAP PE	
GUNTHNER Stéphanie– ETP – CDI	2015	CAP PE	
MAFTAH Atika– ETP – CDI	2009	A. puériculture	
MEYER Cassandra– ETP – CEA	2014	CAP PE	
PEREZ Claide– ½ temps – CDI	2011	Enseignante	
REBOH Arielle– ½ temps – CDI	2002	A. puériculture	
TRAN Elodie– ETP – CDI	2011	CAP PE	
Chef de cuisine SIMON Marc – ETP – CDI	1997	CAP/BEP cuisinier	
Equipe de cuisine ROTA Monica – ETP – CDI	1999	CAP Cuisine	
MALADEVI Mardy – 32h – CDI	2001	SD	
DELIGEARD Marine – ETP – CEA	2016	SD	
1 remplacement CUI 20h en cours			

✓ LE PLAN DE FORMATION PLURIANNUEL

SALARIE		FORMATION				
Nom, prénom du salarié	Fonction	2013	2014	2015	2016	2017
AMAMRA Alice	Infirmière					Préparation aux premiers secours
AMIRARDJEMAND	Responsable bâtiment					Habilitation électrique
ANDRADE	Agent entretien					
ASDIK BASAK	Référente famille		<i>conduite de projet</i>	Parentalité mise à l'épreuve	Education à la santé	
BARRACCO	Aide éducatrice				« Danser avec les enfants et habiter son corps »	
BONJOBO Jennifer	Animatrice					BAFD
BOTH	Responsable accueil					Développer son leadership
BOUABDELLAH	Animateur jeune		<i>conduite de projet</i>		Formation laïcité	SST
BOUBOUCHE	aide éducatrice			rédiger des écrits professionnels	« Observer pour mieux proposer et accompagner »	posture d'accueil
BROUMALT	Régisseur				console numérique	cycle lumière, habilitation électrique
BUCHE REISINGER	prof d'ateliers		Musique		stage contact	
BUFFET	aide éducatrice			Développer sa créativité au profit des jeunes enfants		
CHULIA	aide comptable		AIGA	AS Formation		
DALPHRASE	Assistante culturelle		Médiation culturelle	<i>conduite de projet</i>		
DI VAGNO	Aide éducatrice		SST	communication bienveillante et bien traitante		Accueil des familles vulnérables, Noé, Formation tuteur apprenti
DUCHEMIN	aide éducatrice				SST	Accueil des familles vulnérables
DUCHET	EJE		Transmissions : de la banalité du quotidien			Accueil des familles vulnérables
ESCHBACH	Animateur	AS Formation				
FROISSART	Animateur		BAFD			
GENG	Agent entretien		Pdts ménagers			
GENY	Animateur			<i>conduite de projet</i>		
GHAZAL	Agent d'accueil		AIGA NOE			La posture d'accueil
GOOROOSAMY	Gardien					
GUERAMID Adel	Animateur					BAFA

GUNTHNER Stéph.	aide éducatrice					SST
HEITMANN	EJE			« Animer une équipe »		Aiga Noé
JOSEPH Thomas	Animatrice					Formation atelier de réalisation
KABECHE	Chargé de mission Vie de quartier			<i>conduite de projet</i>	M2 sociologie développement local	
KAHLELLESSANE	Animateur	Formation nature				
KPAREMBATI	Animateur jeune					Formation laïcité
KIBLER Quentin	animateur jeune					colloque citoyenneté
KRIEGEL	Responsable petite enfance	AIGA		<i>conduite de projet</i>		
MAFTAH	Auxiliaire puéricultrice			Observer pour mieux proposer et accompagner	Accompagner les familles vulnérables	
MARDI	Aide cuisine			Formation pâtisserie en immersion		
MANTELET	Directrice adjointe		Contrôle gestion	<i>conduite de projet</i>		
MHAMDI	Responsable enfance		BAFD			
MICHEL	Coordinatrice logistique		produits d'entretien	<i>conduite de projet</i>		SST
MUSIEDLAK	Comptable	Droit du travail				
PEREZ	Aide éducatrice	Manipulation extincteurs + SST			accompagner les familles vulnérables	
REBOH	Aide éducatrice	Transmissions : de la banalité du quotidien		Geste du quotidien et bien-être du prof	« Observer pour mieux proposer et accompagner »	Accompagner les familles vulnérables
RIVIERE	Animatrice		BAFA			
RIVIERE Jessica	Animatrice			BAFA1		BAFA3
ROTA	2nd de cuisine			Bureautique		
SAADANI			AIGA NOE	Formation CEA		formation qualifiante ASCA
SIMON	cuisinier				Education à la santé	
TRAN	aide éducatrice		Créativité dans les activités		Chanter et danser avec les tout-petits	Accompagner les familles vulnérables
ZERBES	Guillaume					BAFD Formations laïcité et vidéo

LA LOGISTIQUE MATERIELLE DU CENTRE

Le CSC ne dispose pour l'instant pas de locaux sur le territoire de la Gare. Une recherche de locaux potentiels est en cours en lien avec la Ville de Strasbourg.

A ce jour les actions, notamment familles, se déroulent soit au sein des écoles primaires, soit dans la grande salle de la Résidence des Arts.

Concernant les actions jeunesse, celles-ci se font dans les locaux de Porte Ouverte, tout comme les inscriptions pour les activités vacances.

Cela ne suffira pas pour être repéré et identifié, donc reconnu par les habitants.

FICHE SIGNALÉTIQUE DU CSC	
Nom du Centre	Centre Socio Culturel du Fossé des Treize
Adresse	6 rue Finkmatt 67000 Strasbourg
Téléphone	03 88 14 36 40
Courriel	infos@cscf13.org
Site Internet	www.cscf13.org
Mode de gestion	Associatif
Rappel de la date d'effet du précédent projet	
Date du 1er agrément	1er janvier 1982
Année de la 1ère mise en service de l'équipement	1978
Nombre d'habitants de la commune	274 394
Nombre d'habitants du territoire d'intervention Halles/Tribunal	18 794
Centre Social réparti sur plusieurs sites	oui
Président du CSC en date du 01/09/2017	Pierre FICKINGER
Directrice du CSC en date du 01/09/2017	Valérie BEGUET

ANNEXES

ATANAZIO Cécile
ATOUKOU Sabrina
ARAUJO Marie
BARRY Hapsatou
MICHÉA Marion
MACHI Anaïs
LAUBER Christel

RAPPORT D'ENQUÊTE DU PORTE-À-PORTE DES HABITANTS DU QPV LAITERIE

*Réalisé en partenariat avec la Licence professionnelle
“Aménagement : ville et développement durable” de l’Université de
Strasbourg*

*Dans le cadre de l’UE de Monsieur Xavier Boss
“ Pratique de l’Économie Sociale et Solidaire”*

33



33

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
PROFIL DES PERSONNES INTERROGÉES	3
LES POINTS POSITIFS	4
La proximité à la ville et au centre	4
La mixité sociale et le quartier calme	4
La vie du quartier	4
LES POINTS NÉGATIFS	5
Les nuisances sonores	5
Le manque d'aménagements	6
Les incivilités	6
L'emplacement du quartier et sa circulation	6
BESOINS/ATTENTES	7
CONCLUSION	10
ANNEXES	12
ANNEXE 1 : L'ENQUÊTE PARTENAIRE	12
ANNEXE 2 : LE QUESTIONNAIRE POUR LES PARTENAIRES	12
ANNEXE 3 : PROSPECTIVE DU QUARTIER EN 2050	13

INTRODUCTION

Dans le cadre du module “Pratique de l’Économie Sociale et Solidaire”, nous avons reçu la commande du Centre Socioculturel du Fossé des Treize portant sur l’intégration d’un second quartier dans leur périmètre d’intervention, le Quartier Prioritaire de la Ville QPV, Laiterie. Cette nouvelle intégration s’est faite dans le cadre du « contrat de projet » de la CAF.

Notre intervention s’inscrit après avoir établi un diagnostic de quartier auprès des associations et autres acteurs du quartier et a consisté à recueillir l’avis des habitants pour avoir une vision globale du quartier. Cette nouvelle approche va permettre au CSC Fossé des Treize de connaître au mieux les besoins réels des habitants du quartier de la Laiterie, et ainsi leur proposer des services adaptés. Pour cela, nous avons questionné les habitants sur ce qui leur semble aller, ou ne pas aller dans leur quartier, ainsi que sur leurs attentes.

Nous avons également été en charge d’établir une enquête auprès des partenaires du Centre Socioculturel du Fossé des Treize (*voir annexe I*).

LE PROFIL DES PERSONNES INTERROGÉES

Nous avons fait du porte-à-porte sans chercher à cibler un public en particulier mais plutôt en voulant obtenir le plus de réponses possibles. Au final, nous avons pu interroger une centaine de personnes.

Le panel de personnes interrogées est donc le suivant :

Age / Genre	Non réponse	Homme	Femme	Total
Non réponse				
5-15		4	5	9
16-24		6	12	18
25-35		8	15	23
36-55		24	18	42
56-65		3	3	6
65+		2	2	4
Total		47	55	102

LES POINTS POSITIFS

Tout d’abord, voici-ci les résultats obtenus à la question “Qu’est-ce qui va bien dans votre quartier?”. Lors de nos enquêtes, nous avons pu remarquer que des grands axes reviennent

régulièrement dans les réponses des habitants. Nous les avons donc regroupés par catégories pour synthétiser les résultats.

1. La proximité à la ville et au centre

Les habitants ont majoritairement relevé l'aspect "pratique" du centre-ville proche. En effet, les nombreux services (écoles, hôpital, espaces verts et commerces) qu'offrent le quartier ou les quartiers alentours et le centre-ville, sont facilement et rapidement accessibles pour une très grande partie des habitants du quartier grâce aux transports en commun. Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait croire le quartier et ses habitants ne sont pas enfermés sur eux-mêmes. Au contraire, les habitants partent chercher ce dont ils ont besoin dans les autres quartiers grâce à l'accès au tram/bus, mais aussi aux nombreuses pistes cyclables.

Enfin, cette proximité à la ville est également attractive car les loyers restent majoritairement plus abordables qu'au centre-ville, tout en étant proche de ce dernier.

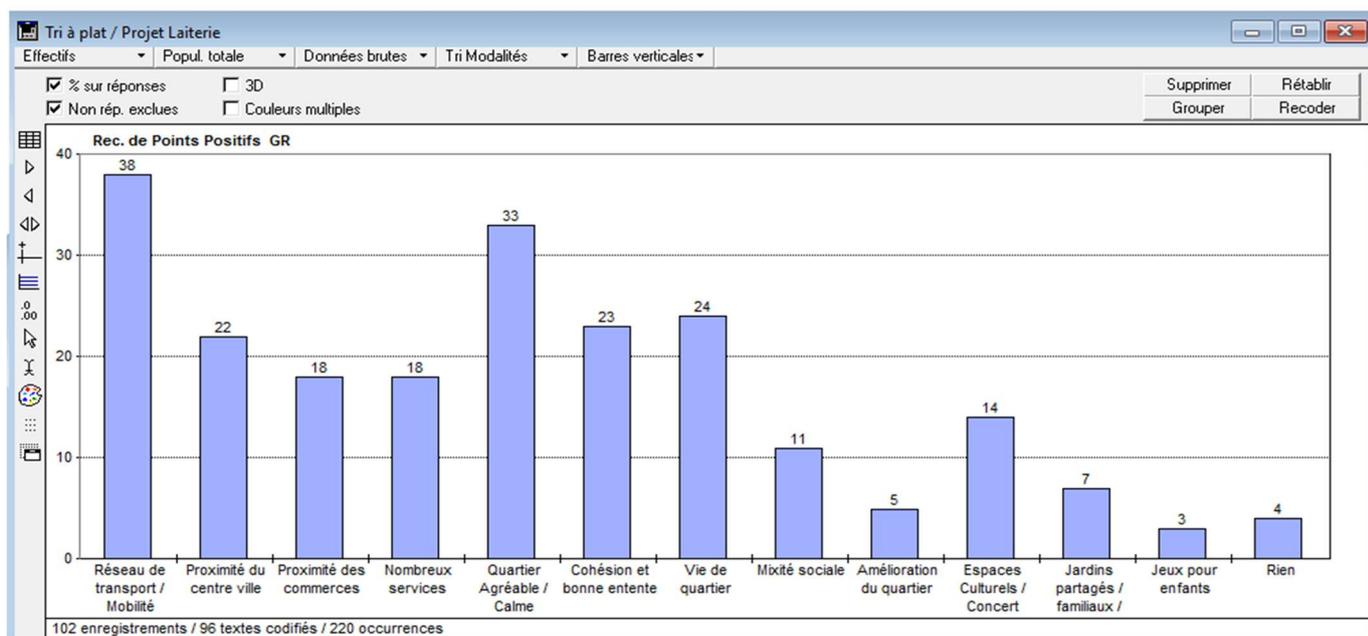
2. La mixité sociale et le quartier calme

Plusieurs personnes nous ont répondu qu'ils trouvaient le quartier agréable, calme et vivant. Certains ont même ajouté qu'ils y voyaient une véritable mixité sociale, au niveau des ethnies ou des catégories socio-professionnelles. Le quartier n'apparaît pas comme le plus cher de la ville, ce qui permet un grand brassage social et culturel. Néanmoins, les personnes partageant cet avis ont généralement manifesté la crainte d'une gentrification "comme à la Krutenau".

3. La vie du quartier

Dans l'ensemble, la vie de quartier est plutôt satisfaisante pour les habitants. Beaucoup nous ont cités des initiatives, des associations ou encore services qui leur facilitent la vie et la rendent plus agréable. Par exemple, les aires de jeux pour les enfants, les jardins partagés et la semencerie, les animations de quartier (Association Portes Ouvertes), la piste cyclable, l'entraide entre habitants et les parkings gratuits. L'intégration se fait positivement selon les habitants.

Résultats obtenus à la question "Qu'est-ce qui va dans le quartier" ?



→ On remarque que les critères des transports en commun et l'aspect relativement calme du quartier apparaissent majoritairement. Presque 40% des personnes interrogées nous ont donné la réponse des transports. En revanche, l'éventuel manque d'aires de jeux pour les enfants ne semble pas préoccuper beaucoup d'habitants.

LES POINTS NÉGATIFS

De la même manière, voici les résultats obtenus à la question "Qu'est-ce qui ne vas pas dans votre quartier?". Nous avons pu constater que certains points négatifs se dégagent du quartier tels que l'insécurité qui se traduit par des vols, agressions ou encore la présence de prostituées, personnes SDF et migrantes.

1. Les nuisances sonores

La proximité avec la salle de concert de la Laiterie apporte une vie nocturne au quartier, ce qui pose problème à certains habitants quant au bruit récurrent, au trafic de drogue et aux personnes alcoolisées sur la voie publique. On peut également souligner que la Laiterie pose problème car les événements organisés coûtent chers et sont donc fréquentés principalement par des personnes extérieures au quartier. Ce qui fait que la Laiterie n'est pas perçue comme une ressource pour les résidents du QPV. Ceci accentue une impression de non-appartenance au quartier, les habitants ne peuvent pas s'approprier leur quartier comme ils le voudraient. Toutefois, le problème des nuisances engendrées par la Laiterie reste cantonné aux deux rues alentours, les plaintes concernant celle-ci s'estompent progressivement. Mais on retrouve dans chaque zone un problème de nuisances sonores que ce soit à cause de l'autoroute, du train, ou du PMU...

2. Le manque d'aménagements

Le manque d'espaces verts et de squares semble être un critère dévalorisant le quartier. En effet, cela se traduit par une dégradation du cadre de vie qui conduit les enfants du quartier à s'approprier des espaces inadaptés.

Le manque d'activités et d'infrastructures, que ce soit pour les enfants ou les personnes âgées, a été relevé en grande majorité, poussant les habitants à pratiquer leurs activités sportives et culturelles hors du quartier. Ainsi pour certains, cela nuit à l'attractivité du quartier, le rendant ennuyeux. La priorité, selon quelques habitants, serait de renforcer le tissu associatif existant en leur attribuant plus de subventions.

En parallèle, cette absence d'attractivité nuit aux petits commerçants qui se trouvent en déclin. En revanche, les habitants du quartier se plaignent du manque de grands supermarchés à proximité.

3. Les incivilités

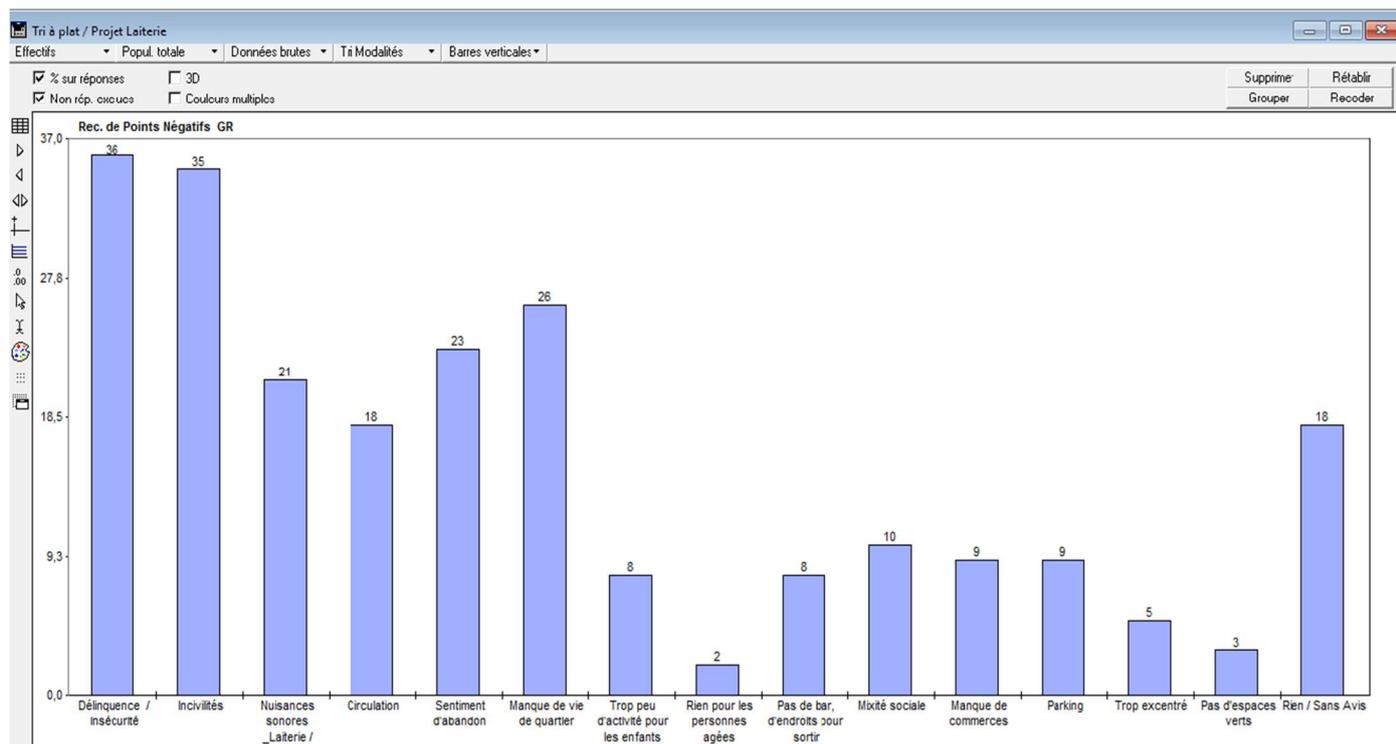
Beaucoup d'incivilités ont été recensées, allant des déjections canines non ramassées au dépôt d'ordures ainsi que par le non-respect dans la rue. Cela entraîne des conflits, accentuant le manque de solidarité et de cohésion entre voisins. Ce constat s'effectue aussi bien au niveau de la rue que des paliers dans les immeubles. Quelques personnes interrogées ressentent un rejet dû à leur appartenance ethnique (racisme).

4. L'emplacement du quartier et sa circulation

La densité de la circulation au sein du quartier est peut-être due au manque de places de parking (cause gratuité). A cela s'ajoute une pollution constante (sonore et atmosphérique) liée à la proximité de l'autoroute, des travaux et du chemin de fer.

Les habitants du quartier se sentent coupés du reste de la ville, par rapport aux événements festifs et culturels : une non prise en compte de leurs plaintes auprès de la municipalité et une non réactivité des forces de l'ordre. Ceci nourrit un sentiment d'abandon et un enclouement dans l'habitat (« Noël ne vient pas jusqu'à nous »). Ce sentiment d'abandon est également à mettre en lien avec la réponse de certains habitants qui ont soulevé le fait qu'ils ne sont plus informés de la vie de quartier, comparé à avant où il y avait un journal d'information ou un conseil de quartier.

Résultats obtenus à la question “Qu’est-ce qui ne vas pas dans votre quartier ?”



→ On peut voir que l’insécurité (délinquance, agressions, vols, etc ...) et l’incivilité (sauté des rues par exemple) sont très représentées. Pour ces deux critères, plus de 35 personnes interrogées ont signalé des problèmes dans le quartier.

A l’inverse, le manque d’espaces verts ne figure pas parmi les priorités du quartier. Presque 20% des répondants n’ont même pas spécifié d’aspects négatifs dans leur environnement, ce constat peut se mettre en lien avec le fait que nombreux sont les habitants à aller chercher des espaces verts au quartier de la Montagne-Verte par exemple.

BESOINS/ATTENTES

Lors de nos enquêtes nous avons pu prendre connaissance des attentes et des besoins des habitants.

Dans son ensemble, le quartier manque d’espaces verts et les habitants ont tendance à aller vers le quartier Montagne-Verte qui, lui, est doté d’un grand parc. Les habitants qui ont soulevé ce point sont conscients de la complexité d’insertion des espaces verts dans un quartier déjà bien établi. Mais les espaces verts restent un point essentiel dans l’amélioration de la vie de quartier car ils permettent aux habitants de se rencontrer et d’embellir l’image du quartier souvent perçue comme “polluée”. De même, les espaces verts amènent des espaces de jeux pour enfants afin de leur permettre un lieu de rencontre plus sécurisant de par sa proximité.

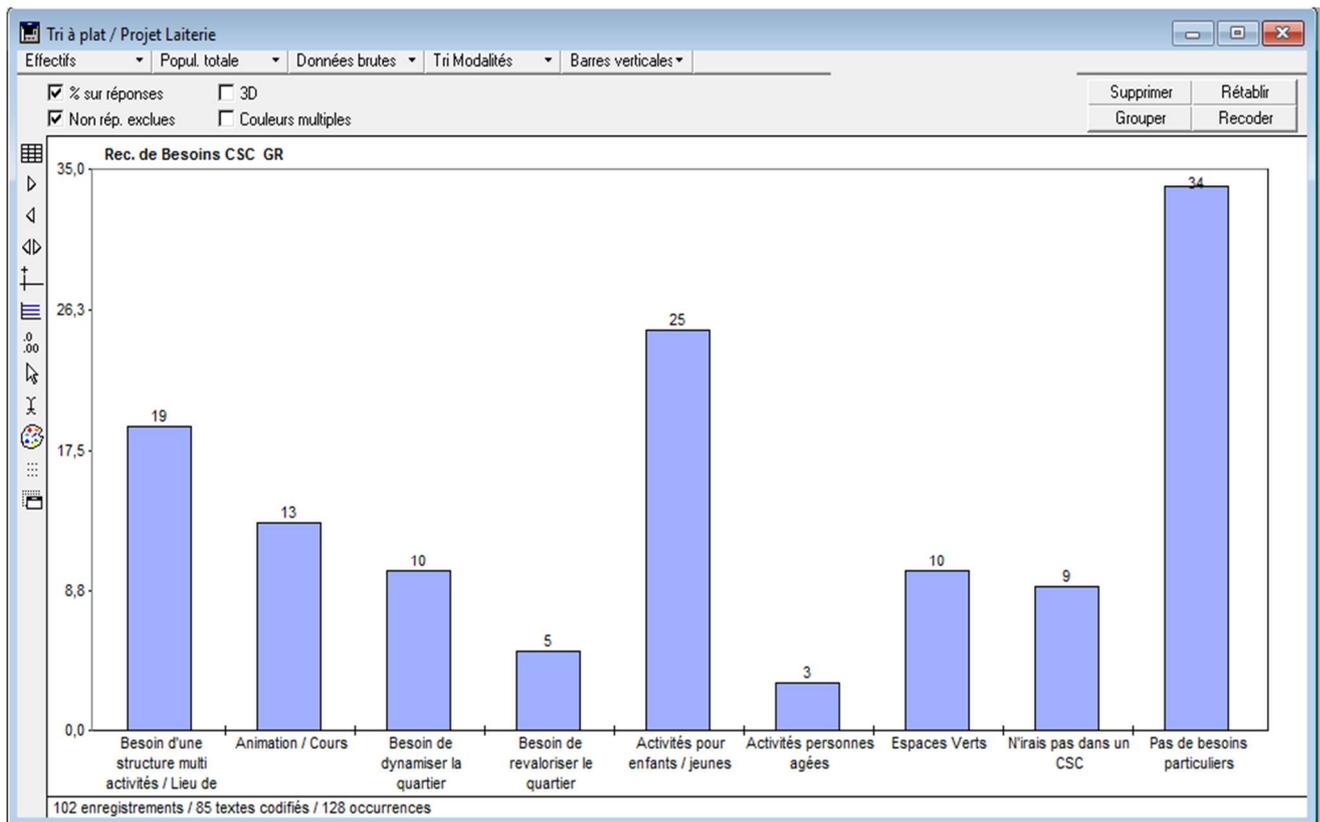
Dans cette optique, une structure multi-sports a souvent été mentionnée pour permettre un lieu de rencontre pour les jeunes, mais également de développer des activités sportives au sein du quartier.

L'implantation d'un CSC a souvent été appréciée dans le but de créer des lieux de rencontre et des activités pour les jeunes et les seniors (gym douce...). Le CSC permettrait de développer la solidarité entre voisins pour ceux qui sont intéressés. Nombreux ont été les habitants à ne pas vouloir se mélanger aux autres ou sortir de chez soi, à travers des activités tels que des repas. Le CSC a souvent été perçu comme un moyen de sensibiliser les jeunes en priorité (et également les habitants du QPV de manière générale) au civisme, mais aussi au respect de la voirie (en ramassant les déchets canins) à travers leurs locaux, des écoles, associations, etc. Le CSC pourrait non seulement aider les associations à se dynamiser de manière générale, mais aussi à créer du lien, à se concerter, à créer du partenariat, et peut-être à trouver de nouveaux financements.

Dans cette logique, certains habitants se sont rendus compte du manque d'informations dont ils font part. Avant, il y avait des conseils de quartier et un journal de quartier qui se sont perdus dans le temps. Il est donc nécessaire de réorganiser une vraie vie de communauté par des échanges réguliers d'informations et en faisant participer les habitants volontaires. Par ce biais, il a été proposé de créer une radio de quartier pour maintenir cet échange d'informations régulier. Toujours dans cette logique, le CSC permettrait surtout dans un premier temps de pallier ce sentiment d'abandon général pour créer du lien.

D'autres attentes ont été soulevées par les habitants mais qui seront plus difficilement réalisables par le CSC. D'une part, les habitants se sentent délaissés par les services de police et d'entretiens de la ville et souhaiteraient avoir une réelle écoute des forces de l'ordre lorsqu'ils les sollicitent pendant les événements de la Laiterie, les déchetteries sauvages, la prostitution de nuit. D'autre part, des tarifs dégressifs permettraient de pallier les difficultés liées aux services de proximité trop élevés et de les relancer.

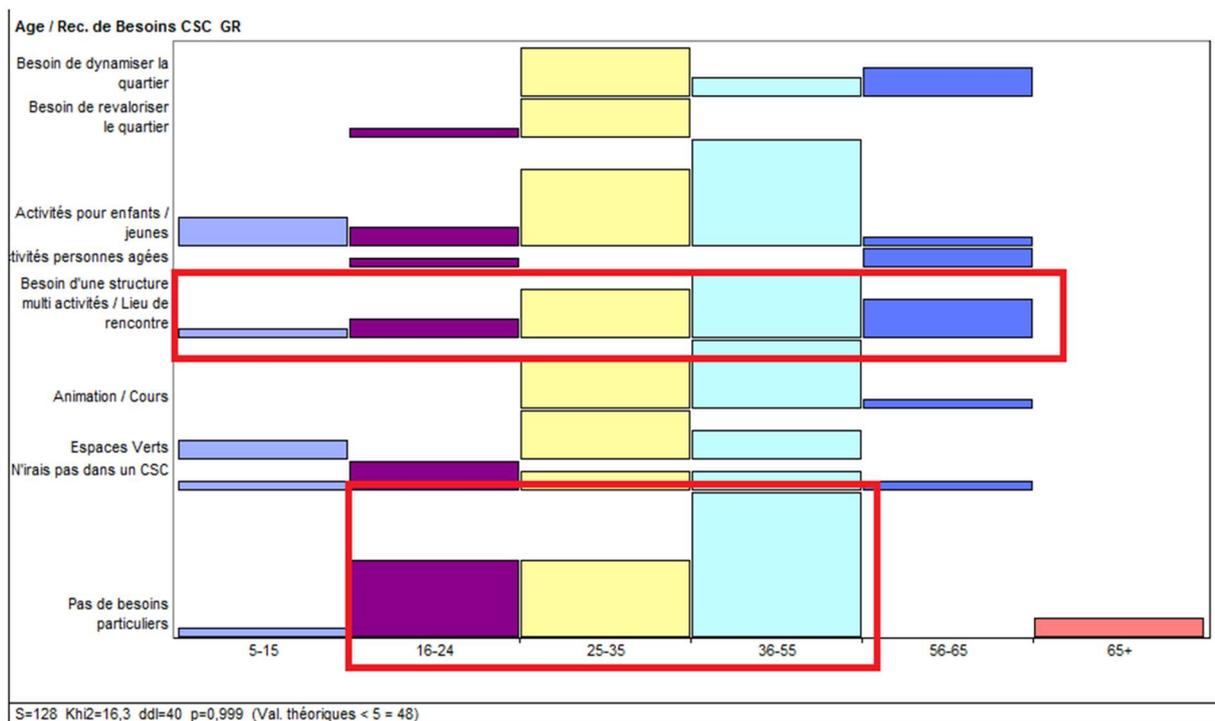
Résultats obtenus à la question "Qu'aimeriez-vous voir / faire dans votre quartier ?"



→ Le résultat de cette question est frappant car il apparaît que pour près d'un tiers des personnes interrogées, aucune nouvelle activité / événement / initiative ne serait à prévoir dans le quartier. Certains perçoivent la venue du CSC comme une inutilité car ils ne le fréquenteraient pas par manque d'envie, de temps, ou bien pour ne pas avoir à croiser leurs voisins.

Cependant, de nouvelles activités pour les jeunes sont généralement demandées (sports, informatique, couture...) ainsi qu'un besoin d'une structure où quelques habitants pourraient se retrouver et échanger.

Résultats obtenus en croisant l'âge des personnes interrogées et leurs besoins dans le quartier.



→ On remarque là encore que les catégories d'âges les plus représentées (16-24 / 25-35 et 36-55) sont celles qui répondent majoritairement qu'elles n'ont besoin de rien d'autre dans le quartier.

Par contre, des habitants de toutes les catégories d'âges confondues nous répondent qu'ils désireraient des structures multi-activités.

CONCLUSION

Ainsi, nous avons vu qu'il y a une grande ambivalence des discours dans le quartier de la Laiterie. Entre ceux qui ne veulent pas sortir de chez eux, et au contraire ceux qui cherchent à rencontrer leurs voisins, ceux qui proposent des activités mais qui ne sont pas intéressés, etc.

Le CSC pourrait être utile au sein de ce quartier pour réinvestir les acteurs dans leur capacité à agir. Il pourrait permettre une première rencontre pour créer du lien par la suite. Cependant, cette capacité du CSC à agir reste incertaine car nous avons vu que les habitants ont tendance à s'isoler et à penser de manière individuelle. Il est probable qu'ils ne sauraient pas comment profiter pleinement de la présence d'un CSC dans leur quartier. Il serait plus sûr de procéder par petite touche et de réaliser une insertion en douceur, sur une longue durée, pour ne pas trop bousculer la vie de quartier actuelle. Le CSC servirait d'interface, de faiseur de lien avec les nombreuses associations déjà existantes sur le quartier.

ANNEXES

ANNEXE 1 : L'ENQUÊTE PARTENAIRE

Dans un travail parallèle, nous avons contacté les partenaires du Centre Socioculturel du Fossé des Treize afin d'avoir leurs ressentis quant à leur partenariat. Pour cela, nous avons procédé par un questionnaire (*voir annexe 2*) que nous avons transmis par mail.

A ce jour, nous avons eu les réponses de trois partenaires : l'Atelier Claire Barberot, Envie de Quartier et Le Vestibule. Dans l'attente, nous effectuons des relances auprès des autres partenaires.

ANNEXE 2 : LE QUESTIONNAIRE POUR LES PARTENAIRES

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

- 1/ Le nom de votre structure/organisation :
- 2/ Depuis quand votre structure existe-t-elle ?
- 3/ Quelles sont vos actions dans le quartier et quel public touchez-vous (type et nombre) ?

NATURE ET CONTENU DU PARTENARIAT AVEC LE CSC DU FOSSE DES TREIZE

- 4/ Comment est né votre partenariat avec le CSC du Fossé des Treize ?
- 5/ Quelles actions menez-vous en partenariat avec le CSC du Fossé des Treize ?
(*nature, objectifs et fréquence des actions*)
- 6/ Est-ce que votre partenariat avec le CSC du Fossé des Treize s'inscrit plutôt dans un cadre bilatéral ou multilatéral (présence d'autres partenaires) ?
- 7/ Qui est à l'initiative des actions menées en partenariat avec le CSC ?
- 8/ Au-delà des actions menées, avez-vous des échanges réguliers avec le CSC du Fossé des Treize ? A quelles occasions et avec quelles personnes (salariés ou bénévoles, de quels secteurs) ?

VOTRE BILAN ET VOS ATTENTES VIS-À-VIS DU CSC DU FOSSE DES TREIZE

- 9/ Etes-vous satisfait de votre partenariat avec le CSC du Fossé des Treize ? Et pourquoi ?
- 10/ Qu'est-ce que le partenariat avec le CSC du Fossé des Treize apporte à votre association ?
- 11/ Qu'est-ce que votre partenariat avec le CSC du Fossé des Treize apporte au quartier ?
- 12/ Quelles sont les perspectives de développement de votre partenariat avec le CSC du Fossé des Treize
- 13/ Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis du CSC ?

AUTRES REMARQUES

ANNEXE 3 : PROSPECTIVE DU QUARTIER EN 2050

Suite à l'analyse de l'enquête et au ressenti des habitants, nous avons imaginé deux scénarios possibles de développement du quartier aux environs de 2040.

1. Un scénario optimiste

Le premier scénario envisagé est optimiste. La rénovation urbaine aura pris en compte les revendications des habitants concernant la pollution sonore alentour et aura construit un mur d'isolation phonique pour réduire les bruits provenant de la Laiterie et de l'autoroute. De plus, le parc foncier aura également été rénové avec des bâtiments passifs pour pallier les problèmes d'isolation et réduire le coût du logement. Enfin, la nature aura réintégré le quartier afin de le rendre plus agréable et attractif. Par "nature", nous entendons le fait de réintroduire de la végétation en ville, que ce soit par le biais de mur végétal ou encore de petites allées d'arbres dans les rues. Nous savons que l'on peut pas réhabiliter un quartier dans son ensemble mais quelques petites modifications utiles peuvent y être apportées pour améliorer l'environnement.

Le quartier se sera développé de manière à favoriser la solidarité entre habitants tout en préservant la mixité sociale du quartier, ce qui lui donne son aspect si particulier. Les commerces locaux auront réussi à s'implanter et à se développer. Le nombre d'activités au sein du quartier et de structures gratuites se sera accru. De même, le tissu associatif déjà présent ce sera renforcé. Ainsi, le quartier deviendra un des quartiers les plus dynamiques et culturels de la ville. Ce dynamisme aura permis aux habitants de s'approprier leur quartier.

2. Un scénario pessimiste

En envisageant un scénario plutôt négatif, on pourrait penser que le quartier tend à se faire ensevelir par les autres quartiers de la ville. Il sera un peu passé aux oubliettes. La mixité sociale est sur-représentée : les catégories socio-professionnelles sont encore plus variées qu'avant. Cependant, les « blocs » d'HLM engendrent plus de violences que 30 ans auparavant. Les associations ont pratiquement disparu par manque de subvention et d'entraide des autres quartiers. Seules les initiatives citoyennes maintenues par le biais des habitants volontaires animeront encore le quartier.

Mais on peut également supposer que les commerces et services de proximité se feront de plus en plus rares étant donné la hausse des prix déjà observable actuellement. Le quartier aura donc du mal à se développer positivement puisque la montée de l'individualisme sera fortement présente.

